



2

*BIBLIO-  
GRAPHIE  
COURANTE*

## PLAN DE CLASSEMENT

- A – Sciences humaines et sciences de l'éducation
- B – Philosophie, histoire et éducation
- C – Sociologie et éducation
- D – Économie, politique, démographie et éducation
- E – Psychologie et éducation
- F – Psychosociologie et éducation
- G – Sémiologie, communication, linguistique et éducation
- H – Biologie, corps humain, santé, sexualité
- K – Organisation et politique de l'éducation
- L – Niveaux d'enseignement
- M – Personnels de l'éducation et de la formation
- N – Environnement éducatif
- O – Vie et milieu scolaires
- P – Méthodes d'enseignement et évaluation
- R – Moyens d'enseignement et technologie éducative
- S – Enseignement des disciplines (1)  
*Langues et littérature, Sciences humaines et sociales, Education artistique, Education physique et sportive, etc.*
- T – Enseignement des disciplines (2)  
*Sciences et techniques*
- U – Éducation spéciale
- X – Éducation extra-scolaire
- Z - Instruments généraux d'information

## TYPLOGIE DE CONTENU

- 1 – COMPTE RENDU DE RECHERCHE
  - ☛ 11 – Recherche empirique : descriptive - expérimentale - clinique (à partir de données méthodiquement collectées et traitées)
  - ☛ 12 – Recherche théorique (portant sur des concepts, des modèles, etc.)
  - ☛ 13 – Recherche historique ou d'éducation comparée (à partir de documents méthodiquement traités)
  - ☛ 14 – Recherche à plusieurs facettes
  - ☛ 15 – Recueil de recherches
- 2 – BILAN DE RECHERCHES
  - ☛ 21 – Bilan à l'intention des chercheurs
  - ☛ 22 – Bilan à l'intention des praticiens
  - ☛ 23 – Bilan orienté dégageant des propositions
- 3 – OUTIL DE RECHERCHE
  - ☛ 31 – Méthodologie
  - ☛ 32 – Bibliographie
  - ☛ 33 – Encyclopédie et dictionnaire
- 4 – ÉTUDE, MONOGRAPHIE ET DOCUMENTS D'INFORMATION
- 5 – ESSAI ET POINT DE VUE
- 6 – VÉCU ET TÉMOIGNAGE
  - ☛ 61 – Relation de vécus ou d'innovation
  - ☛ 62 – Autobiographie
- 7 – TEXTES LÉGISLATIFS ET RÉGLEMENTAIRES
- 8 – STATISTIQUES
- 9 – DOCUMENT À CARACTÈRE PRATIQUE OU TECHNIQUE
- 0 – VULGARISATION

# OUVRAGES & RAPPORTS

## A-SCIENCES HUMAINES ET SCIENCES DE L'ÉDUCATION

### *Recherche scientifique*

FERRÉOL, Gilles. SCHLACHTER, Didier. RAHMANIA, Nadji. DUVERNEY, Daniel. *Dictionnaire des techniques quantitatives appliquées aux sciences économiques et sociales*. Paris : Armand Colin, 1995. 399 p. Index. (U.) 31

Quatre domaines ont été privilégiés dans ce dictionnaire : l'économie, la gestion, la sociologie, la psychologie sociale. Plus de quatre cents entrées, par ordre alphabétique, visent à définir un vocabulaire de base, en proposant des définitions, des renvois, des exercices corrigés, des articles de fond complétés par des conseils de lecture, des références bibliographiques. Principaux thèmes abordés : ajustement et corrélation, calcul matriciel, dérivation et intégration, lois de probabilité, statistiques descriptives... Des

annexes sont proposées portant sur la fonction de répartition de la loi normale, centrée, réduite ; la table de la loi normale, centrée, réduite ; la table de Student, la table du X<sup>2</sup> de Pearson ; la table de Fischer-Snedecor. Des index auteurs et mots-clés facilitent la recherche.

VAN DER MAREN, Jean-Marie. *Méthodes de recherche pour l'éducation*. Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1995. 506 p., tabl., bibliogr. (11 p.) (Pédagogies en développement : méthodologie de la recherche.) 31  
Cet ouvrage méthodologique est structuré en quatre parties. Dans une première partie, épistémologique, sont discutés les concepts définissant les sciences de l'éducation : le statut des sciences de l'éducation, le statut des discours et des recherches que l'on y entreprend... La deuxième partie présente les grandes méthodologies : la recherche spéculative, la recherche appliquée, la recherche nomothétique, les plans de recherche... La troisième, technique, étudie et analyse les outils du chercheur lorsqu'il constitue ses

**Pour retrouver sur votre minitel**

**7 jours sur 7 - 24 heures sur 24**

**toutes les références bibliographiques parues dans**

*Perspectives documentaires en éducation* depuis 1985

**36.16 INRP code EMI**

... et toutes les autres informations sur  
la recherche en éducation disponibles sur le 36.16 INRP

données : les données invoquées, suscitées, provoquées. Une dernière partie détaille les phases d'une recherche inductive ou exploratoire : les méthodes d'analyse, le codage et le traitement des données, l'interprétation et la validation des résultats.

## B-PHILOSOPHIE, HISTOIRE ET ÉDUCATION

### *Histoire*

BATTUT, Jean. JOIN-LAMBERT, Christian. VANDERMEERSCH, Edmond. 1984. *La guerre scolaire a bien eu lieu*. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. 325 p., bibliogr. (2 p.) (Formation.) 13 4

Sous la forme d'une chronique, les trois auteurs, ayant un même intérêt pour l'école, ont décidé d'analyser le conflit qui, en 1984, a opposé l'enseignement public à l'enseignement privé. Cette "guerre scolaire" a été précédée d'occasions ratées, au cours desquelles le gouvernement et les divers partenaires ont cherché à parvenir à des accords raisonnables, en vain : autour de la loi Guerneur en 1981 ; le projet socialiste de 1982, texte peu connu ; l'échec de la négociation Savary en 1984. 1984 est l'aboutissement de plusieurs histoires : celle du débat politique et culturel qui a précédé 1981, celles des traditions chrétiennes et laïques, celle du rôle des médias. Le constat majeur de l'après 1984 porte sur le double échec des revendications en présence, le compromis qui a suivi n'a trouvé son équilibre que dans le "non-dit". Mais la laïcité offre des perspectives pour éviter l'affrontement : l'initiation au patrimoine national doit permettre aux jeunes de faire leur choix et les inciter à utiliser leur liberté pour donner un sens à leur vie ; la laïcité vécue comme une éthique "peut vivifier le système régi par la laïcité institutionnelle et le droit positif de notre pays".

*L'école, un enjeu républicain*. Paris : Créaphis, 1995. 119 p., tabl., bibliogr. dissém. (Pierres de mémoire.) 13

Au temps de Jules Ferry, l'enjeu républicain de l'école, c'est la République elle-même ; l'école a un rôle primordial dans cette fondation. Aujourd'hui, l'enjeu s'est déplacé, de la forme du régime à son contenu. Divers spécialistes, sociologues, historiens..., apportent leur contribution pour mettre en relief la richesse et l'importance de cet enjeu. La première partie est consacrée à l'émergence et à l'actualité des principes républicains (obligation, gratuité, laïcité) : De l'éducation du citoyen dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ; Les lois scolaires de Jules Ferry au miroir de l'histoire ; École et religions... La diversification des acteurs et des enseignements, qui jalonne cette évolution et démultiplie l'enjeu originel, est ensuite analysée à partir de quelques exemples représentatifs : la Fen, forteresse rompue ; École et santé ; La culture technique à l'école primaire.

LÊ THÀNH KHÔI. *Éducation et civilisations : sociétés d'hier*. Paris : Nathan, 1995. 704 p., bibliogr. (18 p.) Index. 13

L'approche ici choisie par l'auteur est celle d'une présentation historique "universaliste", en prenant comme unité d'étude les civilisations, en montrant l'apport de chacune à l'histoire universelle du monde et le rôle de l'éducation (dans son sens le plus large, scolaire et extra-scolaire, formel et informel) dans la production et la reproduction des sociétés. Ce premier volume est consacré aux "sociétés d'hier", les civilisations étudiées l'étant dans leur développement endogène, jusqu'à l'apparition d'éléments qui préparent le monde contemporain (l'Europe, l'imprimerie...). Elles sont au nombre de cinq : Afrique, les sociétés communautaires (les étapes de l'éducation, les modes d'apprentissage, solidarité et antagonismes). Inde-Asie du centre et du sud-est : culture hindoue et culture bouddhique (l'éducation hindoue, bouddhique). Chine-

Japon, mandarinat et féodalité (mandarinat et confucianisme en Chine, les Samourai et la voie japonaise, l'éducation et les classes sociales). Europe, de la Grèce antique à la chrétienté médiévale (la Grèce, Rome, le Moyen Age). L'Islam : unité et diversité (les fondements, les institutions et les enseignements, les variations socio-culturelles, l'Iran, le Maghreb).

---

*Les manuels scolaires en France de 1789 à nos jours. 6 : espagnol.* Paris : INRP, 1995. vol. 6. 211 p., schém. ☛ 13

*Les manuels scolaires en France de 1789 à nos jours. 7 : bilan des études et recherches.* Paris : INRP, 1995. vol. 7. 155 p. Index. ☛ 13

Les manuels comptent parmi les sources le plus fréquemment utilisées par tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'enseignement, à celle des idées et des mentalités. Ce document rassemble et analyse l'ensemble des publications scientifiques françaises qui ont été consacrées à l'étude des manuels dans une perspective historique.

---

### *Réflexions critiques et Perspectives de l'éducation*

MEIRIEU, Philippe. *La pédagogie entre le dire et le faire : le courage des commencements.* Paris : ESF, 1995. 281 p., bibliogr. (13 p.) (Pédagogies.) ☛ 23

En 1993, l'auteur universitaire et chercheur, décide de retourner dans l'enseignement secondaire, dans un établissement difficile. Là, il se rend compte qu'en situation de classe, il lui serait impossible de mettre complètement en pratique ses propres propositions pédagogiques. Il sentait confusément que jusque-là, il avait "raté quelque chose d'essentiel, quelque chose de particulièrement difficile à saisir et qui se jouait dans

une tension, sans doute constitutive de toute l'histoire de la pédagogie, entre la théorie et la pratique, entre le dire et le faire". Mais il reste convaincu du bien-fondé de ses propositions et de la nécessité de les mettre en œuvre. Il a bâti son ouvrage de manière à passer progressivement de l'analyse du discours pédagogique aux conditions de sa mise en œuvre. En sept chapitres, il présente et défend une thèse, "prises sur la chose éducative" : de l'émotion à l'éthique ; vers un espace d'intelligibilité des savoirs pédagogiques ; la pédagogie mise en échec... Il énumère, en conclusion, un certain nombre de lignes de force : l'expérience pédagogique est, fondamentalement, expérience de la résistance de l'autre au projet que je développe sur lui ; personne ne peut décider de la liberté de l'autre ; le projet d'éduquer implique donc la reconnaissance d'une impuissance radicale de la liberté de l'autre. Cette impuissance n'est pas fatalisme. Seule la reconnaissance de cette impuissance éducative permet de retrouver un véritable pouvoir pédagogique : celui d'autoriser l'autre à prendre sa propre place, à agir sur les dispositifs et les méthodes, à lui proposer des savoirs, à s'approprier des connaissances, qui lui permettront de "faire œuvre de lui-même".

---

MORIN, Edgar. *La laïcité en éducation.* Lyon : Voies livres, 1996. 16 p. (Se former + ; 59.) ☛ 4

Sous la forme d'un entretien, Edgar Morin livre ici une réflexion sur la laïcité, une pensée laïque contemporaine. Il insiste sur la nécessité de relever le défi de la complexité, de changer les structures de la pensée, mais l'éducation ne peut attendre que cette révolution soit achevée. Il faut admettre la coexistence de procédures analytiques et de la pensée synthétique. L'éducation n'a jamais été le tout, on apprend aussi hors de l'école, sans avoir besoin de l'instituteur. Il faut militer pour des réformes mentales, intellectuelles, conceptuelles et institutionnelles dont l'enseignant et la société ont besoin

---

## C-SOCIOLOGIE ET ÉDUCATION

### Sociologie générale

COSNARD, Xavier. *Les médiateurs temporels dans la formation*. Lyon : Voies livres, 1995. 28 p., bibliogr. (2 p.) (Se former + ; 55.) ✎ 4

Comment l'élève produit-il et se construit-il dans le temps ? Trois moments sont étudiés par l'auteur. La production du temps suppose une "computation" sur le mouvement, ce qui convoque des indicateurs appelés "médiateurs de temps". Le développement nécessite la rencontre d'un sujet avec les composantes de son environnement. La formation d'un individu est indissociable du temps dans lequel il s'inscrit. L'auteur pose la question du double sens que pourrait prendre une "rythmédication" : enseignement des rythmes et rythmes de l'enseignement.

CROZIER, Michel. *La crise de l'intelligence : essai sur l'impuissance des élites à se réformer*. Paris : InterÉditions, 1995. 200 p. ✎ 5

La crise que connaît la société est d'abord une crise morale et intellectuelle ; elle pourrait être salutaire, mais "nos élites se crispent, moins elles sont efficaces, moins elles supportent la critique". La société est inadaptée au monde dans lequel nous vivons ; le système des élites, l'intelligence sont bloqués. Jusqu'à présent, toutes les réformes ont échoué par faiblesse du raisonnement. Le plus bel exemple d'une institution tétanisée par la "réformite" est l'Éducation nationale. La réforme vient toujours du haut, ignorant toute énergie qui existerait à la base, incapable de connaître et de mobiliser les ressources humaines sur le terrain. Les Français ont besoin d'écoute, écoute qui permettra de rétablir le dialogue social, permettant de passer de la "démocratie d'accès" (qui suppose le recours à la chaîne hiérarchique et paralyse toute innovation) à la "démocratie de délibé-

ration" (qui suppose un investissement dans le développement de la connaissance des systèmes humains réels) en dépassant "la logique verticale de la commande soi-disant bureaucratique". Comment trouver des solutions ? Sous la forme d'un entretien avec Bruno Tilliette, Michel Crozier s'interroge sur les moyens de remédier à l'impuissance des élites à mener correctement les changements nécessaires à notre société. En matière de changement, trois grands leviers existent : l'intervention directe ; apprendre aux dirigeants, aux cadres à raisonner autrement ; investir dans l'intelligence. Ces leviers sont étudiés, M. Crozier argumentant sur des exemples précis (SNCF, Air France, recrutement des Grandes Écoles...). La notion de coopération a une place centrale dans sa réflexion, c'est une nécessité "sociétale". Apprendre à respecter l'autre, à échanger.

MENDRAS, Henri. *Comment devenir sociologue : souvenirs d'un vieux mandarin*. Marseille : Actes Sud, 1995. 334 p., bibliogr. (5 p.) Index. ✎ 5

L'auteur retrace ici ses souvenirs d'un vieux mandarin, "sa pègrination sociologique" : son apprentissage du métier de sociologue en Utah et à Chicago dans les années 50, son choix de ce métier, la création et le fonctionnement du Centre d'études sociologiques, son intérêt pour la sociologie du monde rural, mai 1968 et ses conséquences, la recherche, l'enseignement... Ces souvenirs sont basés sur des conversations avec H. Mendras et des entretiens informels avec d'autres sociologues (G. Balandier, R. Boudon, M. Crozier...).

### Sociologie de l'éducation

*De l'égalité des sexes*. Paris : CNDP, 1995. 317 p., tabl., graph., bibliogr. dissém. (Documents, actes et rapports pour l'éducation.) ✎ 23

Ce document répond à un projet conjoint de la Direction des lycées et collèges et de

l'unité Égalité des chances à l'école de la commission des Communautés européennes. Les textes rassemblés montrent que "si la division sexuelle des rôles relève d'analyses d'ordre anthropologique, les inégalités entre les sexes renvoient aux rapports de force qui sont au cœur de l'histoire". Quatre thèmes ont été retenus. 1) Réflexions et critiques. 2) Persistance des inégalités : la violence symbolique (P. Bourdieu) ; "comment le pouvoir vient aux garçons" (G. Fraisse) ; demain, la parité (A. Fouque). 3) Mixité, orientation scolaire et professionnelle : pourquoi les métiers ont un sexe (F. Vouillot) ; une facette implicite du métier d'élève (M. Duru-Bellat) ; division sexuelle des savoirs et constitution du rapport au savoir (N. Mosconi)... 4) Femmes et institutions des savoirs : physicienne, un métier encore trop rare (C. Hermann) ; femme et mathématicienne (M.-F. Roy) ; les manuels d'histoire ont-ils un genre ? (P. Mang)...

*Education and gender equality.*  
London ; Washington : Falmer, 1995.  
IX-268., tabl., bibliogr. dissém.  
Index. ✎ 21

Cet ouvrage propose un cadre d'analyse de l'éducation dans une perspective féministe. Il trace un panorama de ce qui existe et des orientations de la recherche future dans le domaine de la relation entre éducation et identité sexuelle. Des éléments d'histoire comparée de l'éducation des femmes sont recueillis. Les performances scolaires des garçons et des filles sont comparées. L'influence de la race et de la classe sociale sur le type de scolarité des filles est examinée. Les différences d'implication des parents selon le sexe, les formes de résistance des filles, la persistance d'inégalités diffuses dans le domaine de l'éducation sont analysées et replacées dans le champ plus vaste des différences de classe et de pouvoir. Divers auteurs ont contribué à cet ouvrage regroupant des études qualitatives (ethnologiques), quantitatives (historiques) et des comptes rendus d'observations directes, actuelles.

FOSTER, Peter. GOMM, Roger. HAMMERSLEY, Martyn. *Constructing educational inequality : an assessment of research on school process.* London : Falmer, 1996. VI-212 p., tabl., fig., bibliogr., (21 p.). Index. (Educational studies series ; 15.)

✎ 23

L'égalité des chances dans le système éducatif a fait apparaître une persistance des inégalités en fonction des différences de classe, de sexe, de race malgré les réformes démocratiques. De plus, cette école, malgré ses objectifs généreux, est amenée à reproduire les inégalités sociales. L'ouvrage examine les fondements d'une telle constatation. La définition même de la notion d'inégalité est discutée. Il est suggéré que les accusations contre l'école -inégalitaires- ne sont pas étayées par des justifications convaincantes. Selon les auteurs les recherches ont été entachées d'a priori, par la volonté de traquer l'inégalité. Cet ouvrage tente de mettre au point des règles méthodologiques assurant une recherche efficace et objective dans ce domaine.

*La formation scientifique des filles : un enseignement au-dessus de tout soupçon ?* Paris : Liris ; UNESCO, 1995. 224 p., bibliogr. (8 p.) ✎ 23

Ce document s'inscrit dans l'élan de la Conférence mondiale sur les femmes, tenue à Pékin, en 1995. Il traite de la formation scientifique des filles. Trois thèmes ont été privilégiés. 1) Le constat des inégalités à l'échelle mondiale (statistiques...). 2) Mieux comprendre pour mieux combattre les inégalités (la mixité scolaire, un parcours inachevé ; orientation et réussite dans les filières scientifiques ; les filles et les nouvelles technologies de l'information ; femmes, mathématiques et sciences naturelles...). 3) Quelles stratégies de changement ? (de la difficulté à changer les comportements sociaux ; projet pour la diversification des choix de filières dans l'enseignement secondaire, technique et professionnel...).

LAHIRE, Bernard. *Tableaux de familles : heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*. Paris : Gallimard ; Le Seuil, 1995. 297 p., bibliogr. (7 p.) (Hautes études.) ☞ 11

Quelles sont les différences internes aux milieux populaires susceptibles de rendre raison de variations, parfois considérables, dans la scolarité d'enfants d'environ huit ans ? Qu'est-ce qui peut éclairer le fait qu'une partie de ceux qui ont la plus grande probabilité de redoublement à l'école élémentaire peut échapper à ce risque et même, dans certains cas singuliers particulièrement intéressants, occuper les meilleures places dans les classements scolaires ? 27 enfants de CE2 ont été choisis (14 en échec, 13 en réussite ; ces notions sont d'une extrême variabilité, le jugement des maîtres portant plus sur les conduites, les qualités morales des élèves que sur leurs performances). Pour B. Lahire, la famille et l'école peuvent être considérées comme des réseaux d'interdépendance structurés par des formes de relations sociales spécifiques, l'échec et la réussite scolaires peuvent alors être appréhendés comme le résultat d'une plus ou moins grande contradiction, du degré plus ou moins élevé de dissonance - concordance de ces formes de relations. Il a choisi de dresser des "tableaux de famille", portraits de configurations, cinq thèmes de description des configurations familiales : les formes familiales de la culture écrite, les conditions et les dispositions économiques, l'ordre moral domestique, les formes d'exercice de l'autorité familiale et les modes familiaux d'investissement pédagogique. Ces tableaux permettent à l'auteur d'aller contre l'opinion couramment admise d'une démission ou d'un laisser-aller des parents, discours tenus par les enseignants à l'encontre des parents absents de l'espace scolaire et de distinguer sept modalités dans la transmission du capital culturel (le temps et les occasions de socialisation ; transmission ou construction ? Un patrimoine culturel à l'état de lettre morte ; la constitution des identités sexuelles...).

## *Sociologies connexes à la sociologie de l'éducation*

*International handbook of adolescence*. Westport ; London : Greenwood, 1994. XI-470 p., tabl., bibliogr. (4 p.) Index. ☞ 13

Cet ouvrage de référence rapporte les résultats d'une enquête réalisée dans des pays du monde entier sur la situation des adolescents (10-13 ans). La recherche est organisée dans une perspective interdisciplinaire combinant les approches sociologique, historique, psychiatrique, économique. Le thème central est la relation entre l'intégration -c'est-à-dire la socialisation par le désir d'identification au groupe- et le développement de l'individualité : le sujet "absorbe" le contexte social mais, à son tour, l'influence, le transforme. L'adolescent remet en cause la validité des structures sociales. La transformation des "rites de passage" du statut d'adolescent à celui d'adulte est mise en lumière. Dans les pays développés, l'activité scolaire est la caractéristique prédominante, la liberté s'est accrue dans le domaine des loisirs, de la consommation, des relations entre pairs. Dans les pays moins développés, la transition porte sur l'acquisition, les qualifications reconnues, le choix d'un emploi, la fondation d'un foyer propre, mais des altérations se dessinent.

VINCK, Dominique. *Sociologie des sciences*. Paris : Armand Colin, 1995. 292 p., bibliogr. dissém. Index. (U : sociologie.) ☞ 23

La sociologie des sciences pose le problème des relations entre sciences, techniques, connaissances et sociétés. En dialogue avec d'autres disciplines des sciences humaines (sociologie, histoire...), différents courants de pensée se sont interpellés et s'affrontent encore aujourd'hui sur des questions telles : la science est-elle une activité isolée dans la société ? Qui paie et pourquoi ? Quel est le moteur de la recherche scientifique ? Les points suivants sont abordés : la science est



une institution sociale (les systèmes normatifs de Merton, Mitroff, Mulkay, les fraudes, le secret...) ; la science est un système d'échanges (Hagstrom, Bourdieu, Latour, la scientométrie, les réseaux...) ; la dimension sociale des contenus scientifiques (les modèles socio-cognitifs, rationalité/socialité du savoir scientifique...) ; les pratiques scientifiques (les relations entre contenu du travail scientifique, organisation du travail et pratiques sociales, la production des faits et des énoncés scientifiques, les outils, les instruments de recherche...) ; le pouvoir des sciences (les principes pour expliquer le pouvoir des sciences, rendre compte des asymétries...) ; la technique et l'innovation (les modèles du déterminisme technique et de la co-évolution, le constructivisme social...) ; l'étude des sciences et des techniques (les courants de pensée de sociologie des sciences, les tendances en cours).

### *Sociologie du travail*

*Pour une nouvelle approche du management de la formation.* Paris : CNAM, 1995. 120 p. 23

En quoi consiste l'activité de management ? Quel type d'exigences et de compétences requiert-elle et comment les traduire en termes de contenus de formation ? L'étude réalisée pour le service de la formation professionnelle d'EDF-GDF s'appuie sur une enquête de terrain menée auprès des membres de l'encadrement et des responsables de formation. Elle a permis de cerner la façon dont les problèmes de management sont appréhendés et d'identifier des propositions en matière de formation. À cette occasion, les auteurs proposent leurs réflexions sur une conception plus générale du management dans le domaine des relations humaines. L'activité de management repose sur quatre dimensions fondamentales : l'éthique, les qualités humaines, le savoir-faire dans le domaine des relations humaines, les compétences techniques et opérationnelles. Cette étude prend en compte le contenu de chacune de ces dimensions afin

de construire un dispositif de formation au management, différencié dans ses objectifs, ses contenus et sa pédagogie.

### *Anthropologie, ethnologie*

OGIEN, Albert. *Sociologie de la déviance.* Paris : Armand Colin, 1995. 230p., bibliogr. dissém. Index. (U.) 23

Un comportement qui transgresse les normes de conduite est qualifié de déviant. Le fait de commettre une infraction, la déviance. Le "projet de la sociologie de la déviance" est d'étudier les principes qui organisent le partage entre le conforme et le déviant. La 1<sup>re</sup> partie de l'ouvrage, générale, porte sur les origines de la criminologie, le crime est-il un phénomène normal ? les conduites de non conformité. Les théories causales de la déviance sont étudiées dans la 2<sup>e</sup> partie : inadaptation de l'individu, émulation du groupe des pairs, dilution de l'autorité des institutions de contrôle, inégalité sociale. Mais pourquoi un individu transgresse-t-il les normes ? La sociologie compréhensive renonce à l'ambition d'expliquer la cause des conduites humaines ; elle y substitue une "interprétation causale des raisons qu'il est possible d'invoquer pour rendre compte d'une activité sociale" : le désajustement, la théorie de l'anomie, les théories de la désignation... Pour celui qui le commet, le délit peut être décrit comme un acte répondant à des exigences de rationalité et d'intelligibilité. Certaines thèses sont soutenues par ceux qui rapportent l'acte délictueux à la notion de rationalité, praxéologique ou cognitive : la morale du déviant, choix et préférences. L'exposé de ces diverses théories ne permet pas de répondre à la question : comment l'individu établit-il la normalité d'une action ? Les différentes approches qui ont tenté d'y répondre sont présentées. T. Parsons, M. Weber, E. Goffman, H. Garfinkel... La sociologie de la déviance affirme un certain nombre de "thèses" : la déviance est un jugement exprimant une relation, non pas un état de fait ; un acte tenu pour déviant lors qu'il

est décrit à l'aide de critères relevant d'un certain ordre normatif peut être considéré comme normal lorsqu'il l'est en usant de critères propres à un autre ordre normatif : mais elle ne prétend pas fournir une explication du phénomène de l'infraction ou une description définitive de l'anormalité.

---

## D-ÉCONOMIE, POLITIQUE, DÉMOGRAPHIE ET ÉDUCATION

### Économie

DIEBOLT, Claude. *Éducation et croissance économique : le cas de l'Allemagne aux XIXe et XXe siècles*. Paris : L'Harmattan, 1995. 178 p., fig., bibliogr. (9 p.). Index. (Bibliothèque de l'éducation.) ✎ 11  
L'éducation constitue, jusqu'à présent, l'un des facteurs qui expliquent le mieux les inégalités de développement économique entre pays. L'objectif de cette recherche est de préciser et de mesurer les rapports entre éducation et croissance économique. L'analyse porte sur l'évolution de longue période du système éducatif allemand aux XIXe et XXe siècles.

---

## E-PSYCHOLOGIE ET ÉDUCATION

### Psychologie

RACHLIN, Howard. *Behavior and mind : the roots of modern psychology*. New York ; Oxford : Oxford university press, 1994. VIII-163 p., fig., bibliogr. (7 p.) Index. ✎ 13

Cet ouvrage tente d'établir une synthèse entre deux domaines de la psychologie qui en général s'opposent : celui de l'explication des comportements, phénomènes externes et celui de la compréhension des mécanismes

mentaux, phénomènes internes. Selon l'auteur, ces approches ne s'excluent pas mais au contraire se complètent. En combinant une science de l'esprit et une approche empirique des problèmes de conduite, on peut rassembler un maximum d'informations pour résoudre les problèmes d'éducation, de prise de décision et les cas pathologiques de maladie mentale, de criminalité, de dépendance etc... La science téléologique reprend sa place dans une psychologie trop longtemps dominée par le behaviorisme. Celui-ci est mis en relation avec les concepts de la vie mentale de la philosophie moderne et ancienne (notamment de Platon et d'Aristote).

---

## PSYCHOLOGIE DU DÉVELOPPEMENT

BROUGÈRE, Gilles. *Jeu et éducation*. Paris : L'Harmattan, 1995. 284 p., bibliogr. (12 p.) (Éducation et formation : références.) ✎ 13

La relation entre jeu et éducation est ici analysée dans le cadre de l'école maternelle française ; le mot jeu recouvrant la notion de "système de règles". L'apport de Wittgenstein (dans les Investigations philosophiques) fait apparaître, derrière le mot, des significations négatives (par rapport au sérieux, au travail) et des réseaux positifs. À Rome, en Grèce, le jeu est lié à la religion ; à l'époque des Temps modernes, associé à l'argent, il glissera vers la frivolité (cf. les articles de l'Encyclopédie). L'association jeu-éducation apparaît au 19<sup>e</sup> siècle ; de nouveaux discours pédagogiques sur le jeu vont apparaître, notamment grâce à l'apport de références sociologiques et/ou anthropologiques (théorie de la récapitulation, théorie des instincts) : Fröbel, Piaget, Claparède, Winnicott, ... Une fois ce cadre théorique posé, le cadre pratique est tracé : l'auteur a recherché dans trois types de documents (textes officiels, revues pédagogiques spécifiques, ouvrages) "le discours de l'école maternelle", dans sa référence au jeu. Plusieurs étapes peuvent être discernées : de

la création des salles d'asile à 1905 (Pauline Kergomard et la pédagogie de la ruse) ; 1908-1911 : apparition de la notion de jeu éducatif ; 1921 : l'école maternelle est dotée de nouvelles instructions officielles, en vigueur jusqu'en 1977. Le jeu ne constitue qu'un des aspects de l'activité éducation physique, c'est la notion d'exercice qui est importante. Après la deuxième guerre mondiale, avec la disparition du modèle issu de la famille, l'école s'affirme comme "une institution éducative spécialisée". Le jeu ne constitue pas le centre de la pédagogie, il est un moment nécessaire et subi plus que voulu. L'école maternelle marginalise le jeu réel au profit d'activités de compromis. Ce n'est que dans les années 70 que le jeu acquerra une place jamais atteinte auparavant : il apparaît de façon positive, lié au développement de l'enfant. Les instructions officielles récentes (1986, 1994) ont limité le jeu en centrant les objectifs sur la notion d'apprentissage. Mais en transformant le jeu, en fonction d'exigences éducatives définies indépendamment de lui, on risque d'en détruire la spécificité et l'intérêt éducatif.

GOLOMBOK, Susan. FIVUSH, Robyn. *Gender development*. New York : Cambridge university press, 1994. X-275 p., tabl., bibliogr. (36 p.) Index. ¶ 23

Les auteurs examinent, dans une perspective développementale, les processus de formation d'une personnalité différenciée selon le sexe fournissant ainsi un ouvrage de référence pour les étudiants, les chercheurs en sciences de l'éducation et les parents. Ils tirent une vision synthétique des théories et des recherches sur les interactions entre la biologie, la socialisation et la cognition dans la gestation de l'adulte féminin et masculin. L'évolution hormonale, morale, scolaire, professionnelle, les conceptions du jeu, de l'amitié et les évolutions psychopathologiques sont discutées. Les points de vue psychanalytiques, notamment néo-freudiens sont évoqués.

HOUDÉ, Olivier. *Rationalité, développement et inhibition : un nouveau cadre d'analyse*. Paris : PUF, 1995. 146 p., fig., bibliogr. (8 p.) Index. (Psychologie et sciences de la pensée.) ¶ 11

La thèse soutenue dans cet ouvrage est que "le développement de la rationalité ne peut se réduire à la substitution majorante de structures nouvelles, qu'elles soient symboliques ou subsymboliques, mais que se développer c'est aussi et souvent inhiber une structure concurrente". Sous l'angle de la psychologie du développement, critiquant la théorie piagétienne et le courant néostructuraliste, l'auteur trace le cadre théorique de sa recherche, en proposant un cadre d'analyse alternatif en référence au concept d'inhibition. Puis il présente les quatre domaines du fonctionnement cognitif, du bébé à l'adulte, autant d'illustrations expérimentales à sa théorie : la construction de l'objet, le nombre, la catégorisation, le raisonnement.

### *Processus d'acquisition, activités cognitives*

BOSETTI, Elisabeth. GOULFIER, Simone. THIRIET, Angèle. *Le psychologue, l'école et l'enfant*. Paris : Dunod, 1995. 174 p., bibliogr. (2 p.) Index. (Formation : pédagogie.) ¶ 4

Le psychologue est un professionnel qui exerce, dans les écoles maternelles et élémentaires, des missions définies par un texte officiel de 1990. Il faut que le psychologue soit clairement identifié et accepté dans l'institution. Les troubles auxquels il est confronté sont de trois ordres : les troubles à expression somatique, les problèmes scolaires (les troubles du langage écrit et oral), les troubles du comportement. L'entretien, avec les parents, l'enfant, les enseignants, est la principale technique utilisée par le psychologue, en réponse à une demande dont les motifs varient selon le demandeur. L'entretien est le point de départ de toute intervention, il

constitue la trame des interventions suivantes qui peuvent être une suite d'entretiens ou le recours aux techniques standardisées que sont les tests. Les aides proposées au(x) demandeur(s) sont des aides individuelles en direction de l'enfant et de sa famille, des aides institutionnelles visant l'enfant au travers de l'action sur le groupe. Le psychologue n'est pas seul pour aider l'enfant à trouver ou à retrouver un meilleur équilibre personnel afin de pouvoir s'investir scolairement : les membres des RASED (réseaux d'aide aux enfants en difficultés), le médecin scolaire, l'infirmière scolaire, l'IEN, les PMI... L'objectif du psychologue est d'aider l'enfant qui souffre à reprendre confiance en lui ; il doit aider le sujet à "accéder à la vérité de son désir".

---

DUVAL, Raymond. *Sémiosis et pensée humaine : registres sémiotiques et apprentissages intellectuels*. Berne : Peter Lang, 1995. 395 p. bibliogr. (11 p.) Index. (Exploration : recherches en sciences de l'éducation.) ¶ 11

Si l'apprentissage des mathématiques constitue le cadre de cette étude, le problème posé concerne tous les apprentissages de base (français...) : le fonctionnement cognitif de la pensée humaine, dans ses activités d'appréhension conceptuelle, de raisonnement ou de compréhension d'énoncés, est-il ou non indépendant de l'existence d'une pluralité de registres sémiotiques de représentation (notations symboliques pour les objets, figures géométriques, réseaux, diagrammes...) ? L'auteur analyse les relations entre représentations mentales et représentations sémiotiques et les fonctions que ces deux types de représentations permettent de remplir dans le domaine de la cognition. Trois activités de représentation inhérentes à la sémiosis (définie comme l'appréhension ou la production d'une représentation sémiotique) interviennent dans les macro-tâches de production ou de compréhension habituellement demandées dans le cadre de l'enseigne-

ment : la formation de représentations, le traitement, la conversion. Pour être une langue, un système sémiotique doit remplir quatre fonctions discursives, inséparables des fonctions cognitives : la fonction référentielle, de désignation d'objets, la fonction apophantique d'énoncés complets, la fonction d'expansion discursive d'un énoncé complet et la fonction métalinguistique de réflexivité discursive. La langue formelle n'a aucune ressemblance avec les langues naturelles, elle a une structure qui lui est propre. Les obstacles à l'articulation langage naturel-langage formel, le passage d'un énoncé langage naturel-langage formel sont étudiés. Il est un domaine où le système de représentation sémiotique relève non plus d'une fonction discursive, mais d'une interprétation perceptive : celui des figures géométriques. Deux activités fondamentales sont ensuite analysées : le raisonnement (analyse fonctionnelle, épistémologique, structurale, logique, didactique) et la compréhension de texte, processus différent de la pratique de lecture dont la maîtrise est nécessaire pour l'apprentissage de la compréhension de texte, apprentissage qui, quel que soit la discipline, est un des problèmes majeurs de l'enseignement.

---

*Gestion mentale*. 1995. n°71. 96 p. ¶ 23

Au sommaire de ce numéro : Rencontre et médiation (T. Artur) ; La pédagogie de la liberté chez Carl Rogers (A. de La Garanderie) ; Pédagogie de la médiation et pédagogie de la vie mentale (Entretien avec Maryvonne Sorel) ; Psychothérapie et gestion mentale (T. Lebrun).

---

*L'éducation cognitive : le développement de la capacité d'apprentissage et son évaluation*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1995. 348 p., bibliogr. (42 p.) (Textes de base en pédagogie.) ¶ 15

L'éducabilité cognitive consiste à développer les processus d'apprentissage, de la pensée et

du transfert des acquisitions. L'objectif de l'auteur est de proposer des références de base, théoriques et pratiques, sur l'éducabilité cognitive, en rassemblant quelques travaux classiques, traduits de l'anglais et de l'allemand, complétés par des textes originaux. Les articles de la première partie présentent des éléments théoriques issus de la psychologie et de la pédagogie, qui pourraient constituer un "échafaudage" d'une théorie de l'éducabilité cognitive. La deuxième partie est axée sur l'évaluation du potentiel d'apprentissage. Le terme utilisé par l'auteur, (plutôt que celui de diagnostic dynamique), *dynamic assessment*, souligne que le phénomène évalué est d'une certaine stabilité, et que l'accent est mis sur les processus plus que sur les produits d'apprentissage, sur le transfert plutôt que sur l'apprentissage trivial. L'objet de la troisième partie, l'interaction cognitive, vise à une amélioration des performances cognitives par une réorganisation et un entraînement des processus cognitifs et métacognitifs.

## F-PSYCHOSOCIOLOGIE ET ÉDUCATION

### *Psychosociologie*

*Aménagement des rythmes de vie des enfants et des jeunes.* Marly-le-Roi : INJEP, 1995. 151 p., bibliogr. (2 p.) (Document de l'INJEP ; hors-série 3.) ✉ 23

La politique d'aménagement du temps scolaire est née en 1984, elle ne concernait alors que le temps extra-scolaire. En 1988-1989, une nouvelle orientation est prise, en situant l'enfant et l'adolescent dans la globalité du temps scolaire et extra-scolaire, du temps social à l'école et dans la cité. Divers types de contrats existent : contrats ville-enfant, contrats d'aménagement du temps de l'enfant, contrats ville-enfant-jeune. Dix ans après cette création, les participants engagés dans ce programme d'aménagement du temps ont éprouvé la nécessité de se réunir

pour réfléchir sur leurs pratiques, les problématiques posées... Le thème de cette réflexion est ici proposé. Lors de la première journée de réunion, les réflexions ont été de type "national" et institutionnel (ministères...) : la continuité d'une politique nationale ; une priorité dans l'évaluation des politiques publiques ; garantir la cohérence et la complémentarité des actions ; une information nécessaire au niveau des parents et des collectivités locales... Au cours de la deuxième journée, les tables rondes ont été plutôt axées sur le local, les aspects concrets : le projet éducatif local : quel projet pour quelle éducation ? (le partenariat et les dynamiques locales au cœur du dispositif ; la mise en relation du savoir avec l'environnement local ; Quimper, un projet centré sur l'éducation artistique...). Du projet... à la politique éducative locale (le temps libre : une part importante de la vie d'un enfant ; de l'imagination pour un regroupement pédagogique intercommunal...). Les contrats ARVEJ et le développement social (les effets sociaux de l'aménagement des rythmes de vie des enfants et des jeunes ; veiller à ne pas gommer toutes les ruptures de temps et de lieux...).

BOUNOURE, Annick. *Parents de collégiens : conceptions et pratiques éducatives.* Paris : INRP, 1995. 97 p., graph., bibliogr. (2 p.) (Documents et travaux de recherche en éducation ; 6.) ✉ 23

L'inquiétude des parents quant à la réussite de leurs enfants est au cœur de leurs préoccupations pour l'avenir. Si la compétition pour une bonne intégration sociale se joue à la fois de façon interne et externe à l'école, les parents sont de plus en plus souvent amenés à jouer un rôle charnière de relais entre les domaines scolaire et extra-scolaire. Dans ce contexte, un questionnaire a été proposé à des parents de collégiens de classe de 4ème. Il a porté sur le degré et les modalités de l'investissement parental dans les études de leur enfant, les relations entretenues avec le collègue, les principes éducatifs, l'organisation

des loisirs, les règles établies pour régenter la vie quotidienne familiale... Dans quelle mesure les pratiques éducatives mises en œuvre par les parents varient-elles d'une famille à l'autre ? Quelles sont les stratégies privilégiées envers la scolarité, envers les loisirs ? Quels sont les éventuels éléments qui orientent différemment les modèles éducatifs et les pratiques parentales ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles cette enquête tente d'apporter des réponses.

---

*Public expectations of the final stage of compulsory education : indicators of education systems = Le dernier cycle de l'enseignement obligatoire : quelle attente ? indicateur des systèmes d'enseignement.* Paris : OCDE, 1995. 145 p., tabl., fig., graph., bibliogr. dissém. 23

Une enquête a été menée dans douze pays de l'OCDE, conduisant à l'élaboration d'indicateurs sur les attentes des parents vis-à-vis de l'école et sur le degré de satisfaction de ces attentes, par un réseau dirigé par le Royaume-Uni. Il apparaît que les attitudes, les valeurs, les opinions influencent notablement le mode de fonctionnement effectif des systèmes d'éducation : l'efficacité de ces derniers dépend de la motivation des publics concernés et de leur satisfaction. Après une description détaillée de l'enquête, les résultats sont interprétés : un certain nombre de messages clairs à l'intention des décideurs au sujet du rôle de l'école et des objectifs de l'enseignement, sont mis en évidence. Le fait que le public s'attende moins à voir l'école développer des qualités (notamment la confiance en soi) qu'enseigner des matières est souligné.

---

*Relations et apprentissages interculturels.* Paris : Armand Colin, 1995. 178 p., bibliogr. dissém. (Bibliothèque européenne des sciences de l'éducation.) 24

Cet ouvrage propose les contributions du colloque organisé par l'Office franco-allemand pour la jeunesse et l'École normale d'Amiens, en octobre 1990, sur le thème "Relations interculturelles et apprentissage interculturel". En se basant sur l'état actuel de la recherche sur l'apprentissage, la compréhension et l'action interculturels en France et en Allemagne, l'objectif de cette réunion était d'analyser "les défauts méthodologiques, théoriques et conceptuels des approches et de comparer la manière des uns et des autres d'aborder cette problématique". Les points suivants ont été abordés : l'identité philosophique européenne ; identité culturelle et conflits entre les cultures ; la rencontre internationale, l'abord vécu et pensée de l'interculturalité ; programmes d'activités extra-scolaires à l'intersection d'intérêts et d'approches divers ; l'interaction interculturelle et le processus de compréhension d'une culture étrangère ; illustration d'une relation interculturelle, les Antillais en France ; l'éducation interculturelle, une vue critique sur la problématique allemande ; les relations interculturelles ; la recherche sur les échanges en Allemagne entre 1950 et 1990 ; la recherche interculturelle en France. En conclusion, A. Thomas fait apparaître des différences d'ensemble quant à la façon d'aborder les problèmes : au niveau de la recherche : approche herméneutique, symbolique interactionniste et ethnométhodologique pour les Français, d'orientation positiviste - déductive et actionniste de type anglo-saxon pour les Allemands ; les Français s'intéressent aux étrangers vivant en France et à leurs problèmes d'intégration ; les préoccupations allemandes portent sur les capacités d'intégration, de tolérance des Allemands, la lutte contre les préjugés.

---

ROTHIER-BAUTZER, Éliane. *Comment cadrer l'activité pédagogique dans un cours de soutien ? L'autonomie comme compétence à l'interaction*. Paris : Université de Paris V, 1995. 2 vol. 554 p., bibliogr. (23 p.) Index.

☛ 11

Ce travail est une contribution à une conception de l'autonomie considérée sous ses aspects les plus paradoxaux. Il vise notamment à poser le problème de la contradiction performative contenue dans l'injonction suivante : "soyez autonomes !". La relation pédagogique de soutien à enfants en difficultés scolaires, qui est ici étudiée plus particulièrement, est le lieu, par excellence, où cette contradiction apparaît. En effet, comment développer l'autonomie au sein d'un cours de soutien ? L'analyse du processus d'autonomisation en pédagogie par l'auteur comporte trois phases. La première s'attache à étudier l'opportunité d'une telle problématique en Sciences de l'éducation. Sont présentés les travaux des chercheurs en sciences cognitives qui se réclament du courant de l'énaction. Ils se proposent d'opérationnaliser le concept d'autonomie en reprenant à la phénoménologie l'idée de circularité comme fondement de la relation homme-environnement. La seconde partie consiste en une présentation de la méthodologie adoptée pour analyser les moments-clefs des relations pédagogiques en s'inspirant des traditions phénoménologique, interactionniste et ethnométhodologique. Ce travail conduit à des études de cas où est analysé le passage d'une relation instructive à une relation qui favorise le développement de l'autonomie des individus. L'étude de la relation pédagogique montre que les enfants en difficulté partagent le cours de soutien scolaire sans distanciation. Soit ils s'y soumettent excessivement, soit ils s'y opposent. Lors de moments de tensions qui scandent les cours, ils rendent visible un certain nombre d'attentes face à leur enseignant. La distanciation dont ce dernier fait preuve en ne répondant pas aux attentes exprimées par l'élève lui apprend pratiquement à enchaîner dans un

contexte pédagogique sans y être aliéné. À partir de ces constats, sont définis un certain nombre de concepts qui permettent d'analyser un contexte pédagogique comme présentant ou non des caractéristiques d'un cours où l'autonomie se développe. L'accomplissement de ce processus dépend de la façon dont les individus en présence construisent leur relation. Les réactions de l'enseignant face aux premiers moments de tension sont particulièrement importants ; elles offrent ou non à l'élève une certaine latitude et lui permettent de s'engager ou non dans la routine pédagogique. Une relation pédagogique qui permet le développement de l'autonomie des protagonistes suppose donc un travail particulier lors de la construction du cadre de la relation. Cette réalisation conduit les individus à voir et à admettre ce qui apparaît lors de la relation et qui ne peut être enrichi par le déplacement pédagogique.

---

## G-SÉMIOLOGIE, COMMUNICATION, LINGUISTIQUE ET ÉDUCATION

### Études linguistiques spécifiques

GUIGUE-DURNING, Michèle. *Les mémoires en formation : entre engagement professionnel et construction de savoirs*. Paris : L'Harmattan, 1995. 270 p., bibliogr. (10 p.) (Savoir et formation.) ☛ 11

Dans les formations supérieures, universitaires ou professionnelles, le mémoire est un support essentiel du processus de formation et d'évaluation dont la rédaction et la lecture s'inscrivent dans deux logiques distinctes, l'une pédagogique (celle de l'étudiant), l'autre évaluative (celle de l'enseignant). L'auteur centre son étude sur les mémoires de formation (dans le secteur social). Son travail s'organise autour de 4 axes. Elle explore d'abord l'espace textuel du mémoire : écrit

pédagogique, espace de recherche, écrit social et politique. Elle l'étudie ensuite comme un espace social et cognitif dans lequel la pensée se construit en même temps qu'elle s'expose ; le mémoire est alors un ensemble de dialogues entre auteurs cités et auteur citant, entre l'auteur et ses lecteurs. Puis elle s'attarde sur la façon dont la démarche de recherche est conçue et conduite : la présentation du champ de la recherche, les modèles de théorisation, les caractéristiques des matériaux de terrain recueillis. Enfin, elle analyse la façon dont la pensée structure les idées, les éléments qui viennent de l'extérieur pour les lier les uns aux autres.

### *Psycholinguistique et pathologie du langage*

FRUMHOLZ, Monique. *La thérapie du langage comme aide à l'apprentissage*. Lyon : Voies livres, 1995. 24 p., bibliogr. (2 p.) (Linguae ; 9.) ✎ 4  
 "La thérapie du langage est le lieu d'une médiation à l'apprentissage. Le thérapeute du langage, par le biais de l'entretien clinique, doit permettre au consultant de se placer dans une posture lui autorisant d'auto-gérer ses apprentissages. Seule cette attitude de dévotion autorisera le consultant, par des verbalisations successives et à son rythme, à se construire un autre statut d'apprenant, un autre statut de locuteur-scripteur."

### *Sociolinguistique, ethnolinguistique*

BAUTIER, Elisabeth. *Pratiques langagières, pratiques sociales : de la sociolinguistique à la sociologie du langage*. Paris : L'Harmattan, 1995. 228 p., bibliogr. (8 p.) (Sémantiques.) ✎ 11  
 En se basant sur ses propres travaux de recherche et en gardant les aspects "nova-

teurs" des thèses de B. Bernstein (le lien entre trois dimensions du sujet : cognitive, sociologique et linguistique ; le rapport entre langage et sociocognition), E. Bautier pose la question suivante : tous les usages du langage se valent-ils quand il s'agit des mobilisations cognitivo-langagières nécessaires aux appropriations des savoirs, en particulier des savoirs scolaires ? L'idée d'opérer la synthèse entre les composantes sociologique, cognitive et langagière de l'activité langagière structure la réalisation de cet ouvrage. La première partie est centrée sur les processus d'interprétation et leur influence sur la production langagière, la mise en évidence d'interprétations différenciées de locuteurs dans une situation d'interaction (ce qu'ils font du langage). La deuxième partie étudie le lien entre pratiques langagières et situations d'apprentissage. L'analyse des pratiques de jeunes apprentis en CFA, d'élèves de collèges fait ressortir des pratiques langagières et sociocognitives profondément différentes. Ces différences laissent supposer des rapports au langage et au monde qui sont socialement construits et socialement différenciateurs et certainement liées à la construction sociale de l'identité des jeunes. La dernière partie étudie le langage d'acteurs engagés dans la vie professionnelle : des salariés peu qualifiés. Les différences, entre les pratiques de jeunes et d'adultes ayant, une expérience professionnelle, amènent à s'interroger sur le rôle des situations de travail et de l'identité professionnelle dans les pratiques langagières et sociocognitives. Ce travail permet à l'auteur de conclure que ce n'est pas la maîtrise du système linguistique qui détermine la différenciation scolaire. C'est dans la dimension du discours que se réalisent les usages qui jouent un rôle dans les apprentissages et la participation aux activités scolaires. Que fait l'école de la complexité des phénomènes en cause ?



*Vers une culture multilingue de l'éducation.* Hambourg : IUE, 1995. XV-472 p., bibliogr. dissém. Index. (Études de l'IUE ; 3.) ✻ 23

Les résultats présentés dans cet ouvrage sont principalement issus d'un projet de l'Institut de l'UNESCO pour l'éducation sur la question des langues maternelles (LM) dans l'alphabetisation et l'éducation de base en milieu multi-lingue et multi-culturel, en Afrique ; les données sont comparées à des données recueillies dans des situations identiques en Asie et en Amérique latine. Une première partie présente deux réflexions-essais sur la quête et l'apprentissage des LM et en LM, et sur le contexte multilingue et son ethos ; et une synthèse du discours sur les LM et les langues nationales et de l'impossible débat sur l'usage des LM dans l'enseignement. La seconde partie propose des études de cas : Inde, Niger, Sénégal, Angola, Amérique latine. Une réflexion sur la normalité du multilinguisme et ses implications dans la politique et l'éducation termine le document.

WELLES, Gordon. CHANG-WELLS, Gen-Ling. *Constructing knowledge together : classrooms as centers of inquiry and literacy.* Portsmouth : Heinemann, 1992. IX-192 p. bibliogr. (9 p.) Index. ✻ 15

Les auteurs ont entrepris une recherche avec la collaboration de professeurs dans quatre écoles de quartiers centraux de Toronto, ayant une population scolaire multiethnique et multilingue, pour comprendre la mise en œuvre d'un apprentissage de la lecture-écriture dans ce type d'environnement et en tirer un cadre théorique de réflexion sur les objectifs et les pratiques des enseignants. La maîtrise du langage parlé et écrit est examinée en tant qu'outil d'acquisition de connaissances scolaires et en tant que moyen de communiquer avec les pairs et les professeurs. Des cas concrets de pratiques innovantes dans des classes élémentaires sont décrits à la lumière des théories socio-

culturelles de l'apprentissage et de l'enseignement. Cet ouvrage est principalement destiné aux professeurs des écoles, en formation initiale ou continue.

## K-ORGANISATION ET POLITIQUE DE L'ÉDUCATION

*La construction des politiques d'éducation et de formation. Deuxième biennale de l'éducation et de la formation.* Paris : PUF, 1995. 293 p., tabl. bibliogr. dissém. (Pédagogie d'aujourd'hui.) ✻ 15

Issu des travaux de la Deuxième Biennale de l'éducation et de la formation (avril 1994, Paris la Sorbonne), ce livre centré sur "La construction des politiques d'éducation et de formation", se propose de faire un état de la question, de cette construction qui est un acte politique, porté par plusieurs sujets sociaux, résultant d'une démarche sociale et objet d'un marché. La première partie aborde des perspectives internationales : l'UNESCO, l'Union européenne. La deuxième partie étudie la planification de l'éducation, en axant sur le cas de la France. La troisième partie présente des recherches sur les systèmes scolaires et universitaires : les 80 % niveau baccalauréat ; la certification des étudiants ; la qualité dans l'enseignement supérieur. La quatrième partie traite des rapports entre l'État et le local (territoire géré par une collectivité locale, ou un établissement d'enseignement) : l'État et les territoires, le Plan d'aide à la lecture, décentralisation et rythmes scolaires. La cinquième partie analyse les politiques de formation des entreprises, en comparant des entreprises françaises et danoises.

*Les politiques de l'éducation en France : de la maternelle au baccalauréat.* Paris : La Documentation française, 1995. 925 p., bibliogr. (5 p.) Index. (Retour aux textes.) ☞ 7

Ce recueil réunit des textes fondamentaux (parus au BO, au RLR...) sans prétention d'exhaustivité, pour la période 1945 à nos jours (avec toutefois des retours jusqu'en 1789) qui traitent des aspects suivants : 1) Les politiques de l'éducation : enjeux, débats et textes fondamentaux. 2) Le système éducatif : dispositions communes aux différents degrés d'enseignement (ZEP, PAE...). 3) L'enseignement primaire. 4) L'organisation d'ensemble de l'enseignement secondaire. 5) Le premier cycle de l'enseignement secondaire. 6) Le second cycle de l'enseignement secondaire. 7) L'enseignement privé. Les textes sont introduits, dans chaque partie, par une présentation qui resitue leur portée et leur contenu. En annexes, figurent la liste des ministres en charge de l'enseignement depuis 1945, les principaux changements dans l'organigramme du ministère de l'Éducation nationale, les principaux rapports relatifs à l'enseignement de 1980 à 1995.

LOUIS, François. *L'enseignement secondaire en France : la mutation des dix dernières années.* Paris : OCDE, 1995. 69 p., bibliogr. (3 p.) (Les cahiers du PEB.) ☞ 4

Les lois de 1983 et 1985, relatives à la décentralisation de l'enseignement secondaire, prévoient une nouvelle répartition des compétences entre l'État et les collectivités territoriales (régions et départements). Pour faire face à leurs nouvelles attributions : planification scolaire, responsabilité des investissements et du fonctionnement matériel des établissements, organisation de nouveaux rapports avec le monde éducatif, les collectivités ont dû faire un effort financier très important. Au niveau des constructions scolaires, cette décentralisation s'est traduite par l'abandon des normes et des prescriptions matérielles. Dans le cas de construction ou de

rénovation, les architectes et les collectivités ont réfléchi à des bâtiments fonctionnels pour les élèves et les enseignants, répondant au "quotidien de la pédagogie", à des conditions optimales de sécurité et prenant en compte la spécificité de certains enseignements dispersés (exemple de l'utilisation des machines-outils). Les lois de décentralisation de 1986-1987 ont donné davantage de responsabilités au recteur et à l'IA quant aux moyens et aux fonctionnements des établissements, aux élèves et à leurs familles, au recrutement et à la gestion des personnels. La préparation de la rentrée scolaire est un exemple de la mutation de certaines pratiques administratives. Les établissements sont maintenant davantage concernés par les questions d'aménagement du territoire (rénovation des internats, démarche du bassin de formation,...) et de politique de la ville, dans les quartiers défavorisés, ils représentent une réelle structure-ressource. Trois éléments le mettent au cœur du système : le statut d'EPLE, la politique de globalisation des moyens et l'incitation à l'élaboration de projets d'établissement. Les évolutions qui, dans la décennie 1984-1994, ont concerné les enseignements techniques et professionnels, ont affecté les établissements et leurs missions : la refonte des diplômes professionnels et la mutation des structures d'enseignement technique, la formation professionnelle continue des adultes et l'éducation permanente, les perspectives ouvertes par la loi quinquennale sur le travail, l'emploi et la formation professionnelle.

*Research in education management and policy : retrospect and prospect.* London ; New York : Falmer, 1990. XIX-260 p., tabl., bibliogr. (26 p.) Index. ☞ 15

Cet ouvrage passe en revue les principaux thèmes de recherche sur la gestion de l'éducation dans les vingt dernières années, en collectant les contributions d'une trentaine de chercheurs aux horizons et points de vue différents, représentant les diverses sciences sociales. Les plus importants thèmes de

changement sont analysés : l'efficacité de l'école, la direction d'établissement, la gestion des ressources en personnel, en matériel et la gestion de l'apprentissage. Des rapports de recherche sont présentés, ainsi que des études de cas, des modèles sont discutés, des méthodologies sont commentées. Une bibliographie de 600 références est proposée aux étudiants et chercheurs en sciences de l'éducation, qui peut également éclairer les praticiens.

---

### *Systèmes d'enseignement*

*Échanges et mobilité des jeunes en Europe.* Marly-le-Roi : INJEP, 1995. 248 p. (Document de l'INJEP ; 20.)  
 ✎ 23

Ce document reprend les contributions d'un colloque qui a réuni 380 représentants d'organismes de jeunesse européens. Trois thèmes ont été l'objet de leurs réflexions. 1) Définition de la mobilité. 2) Les composantes de la mobilité : les apprentissages interculturels, la place de la langue, le volontariat en Europe, la circulation des jeunes en Europe... 3) Les échanges de jeunes : les programmes européens de mobilité, les échanges avec les pays d'Europe centrale et orientale, les échanges avec les pays européens méditerranéens...

---

ERREA, Eugénie. *Le système éducatif espagnol.* Sèvres : CIEP, 1995. 104 p., bibliogr. (2 p.) (Analyse des systèmes éducatifs.) ✎ 4

Présentation du système éducatif espagnol : historique ; l'école et la société ; structure et démographie du système éducatif ; l'élève à l'école ; le curriculum ; l'évaluation et la certification ; perspectives et réformes.

---

*Examen des politiques nationales d'éducation : Autriche.* Paris : OCDE, 1995. 114 p., bibliogr. (1 p.) ✎ 4

Ce rapport consacré à l'enseignement supérieur et aux problèmes que pose sa réforme comprend deux parties : un rapport de base préparé par les autorités autrichiennes présentant les caractéristiques générales du système d'enseignement autrichien et situant le débat sur la réforme de l'enseignement supérieur, et un rapport préparé par les examinateurs de l'OCDE. Malgré la qualité reconnue du système éducatif autrichien, les examinateurs préconisent d'accélérer le processus de réforme de l'enseignement supérieur pour répondre aux évolutions économiques et géographiques du pays. Des solutions sont envisagées : le développement de nouvelles sources de financement, l'institution de droits de scolarité, la création d'un secteur d'enseignement professionnel non universitaire mettant l'accent sur l'élaboration des programmes d'études, la modernisation du système d'apprentissage, le développement de la formation continue.

---

*Examens des politiques nationales d'éducation : Suède.* Paris : OCDE, 1995. 269 p., graph., tabl. ✎ 4

Ce document structuré en deux parties (le rapport de base établi par les autorités suédoises et le rapport des examinateurs), apporte les éléments essentiels de la politique d'éducation en Suède. Il définit les principes et les structures du système éducatif suédois, caractérise les orientations actuelles du gouvernement vers une politique de l'enseignement et d'égalité des chances, portant notamment sur l'école obligatoire et le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, l'éducation des adultes, l'enseignement supérieur. Les thèmes soumis à discussion portent plus particulièrement sur l'élaboration des politiques éducatives, l'impact de ces politiques sur les établissements, une nécessaire redéfinition du secteur de l'éducation des adultes, et la réforme de l'enseignement supérieur.

---

*OECD education statistics 1985-1992 = Statistiques de l'enseignement de l'OCDE 1985-1992.* Paris : OCDE, 1995. 247 p., tabl. ☞ 8

Ces données statistiques, qui couvrent la période 1985-1992, concernent les points suivants .1. Contexte économique et social : PIB, population, taux de chômage... .2. Dépenses d'éducation : dépenses de fonctionnement et dépenses en capital, dépenses publiques d'éducation par source initiale de fonctionnement, dépenses pour le personnel .3. Personnel : effectifs, personnel enseignant, spécificités des enseignants et processus scolaires .4. Scolarisation dans l'enseignement : effectifs pour tous les niveaux, nouveaux inscrits, diplômés .5. Marché du travail et niveau de formation.

### *Politique de l'enseignement*

*Bonaventure, une école libertaire.* Paris : Éditions du Monde libertaire, 1995. 176 p. ☞ 61

Bonaventure est une école à classe unique, accueillant des enfants de 4 à 11 ans, sur l'île d'Oléron. C'est l'histoire de cette école qui est ici racontée, structure à l'intérieur et hors de laquelle, les enfants apprennent à apprendre, un lieu d'apprentissages sociaux, scolaires, culturels, à partir du modèle d'une république éducative intégrale composée de citoyens libres et égaux en droits. La scolarité se déroule selon le rythme des cycles d'apprentissages fondamentaux, les enfants participent à la vie institutionnelle et à la gestion du centre, ainsi que les parents. Les objectifs, énoncés dans un projet pédagogique, sont fixés par les enfants, les parents, les enseignants. Le financement est assuré par des souscriptions, l'éducation et la scolarité sont gratuites.

*FULLAN, Michaël. Changing forces : probing the depths of educational reform.* London ; New York : Falmer, 1993. X-162 p., bibliogr. (9 p.) Index.

☞ 23

Cet ouvrage aborde le problème de l'éducation d'une manière radicalement différente, insistant sur le caractère désordonné, erratique, des forces de changement qui bouleversent les différents secteurs de la vie sociale. Il plaide pour une ouverture d'esprit qui permette de prendre en compte la complexité et la continuité de l'évolution, notamment en ce qui concerne les réformes pédagogiques. L'auteur voit l'école comme une organisation pour l'apprentissage, influencée par son environnement. Il démythifie des notions telles que les stratégies de planification, la gestion sur le terrain, le leadership, la responsabilité et le consensus. De recherches menées sur des cas de réussites dans le domaine commercial ou éducatif, il tire des enseignements fondamentaux sur les causes du désordre occasionné par le changement et ses remèdes possibles. Il analyse l'échec de la formation des enseignants et suggère des réformes.

*L'état de l'école : trente indicateurs sur le système éducatif.* Paris : MEN, 1995. n°5, 77 p., tabl., graph. ☞ 9

Cette cinquième édition de l'état de l'école présente les trente indicateurs qui s'efforcent de donner une version d'ensemble de l'état et de l'évolution du système éducatif français, en termes de coûts, d'activités et de résultats, cela pour chaque niveau d'enseignement (généralités, primaire, secondaire, supérieur, formation continue). Ainsi, pour le niveau "généralités", sont proposés : la dépense pour l'éducation, les actifs dans le système d'enseignement...(coûts) ; l'espérance de scolarisation, les disparités géographiques dans l'accès au niveau du baccalauréat...(activités) ; le niveau général des conscrits, le niveau de formation des jeunes sortant de formation initiale, le salaire et le diplôme...(résultats).

SILVER, Harold. *Good schools, effective schools : judgements and their theories*. London ; New York : Cassell, 1994. X-166 p., bibliogr. dissém. Index. (School development series.) ✎ 13

Cet ouvrage rend compte des efforts d'exploration de la notion d'"école efficace" dans le contexte des écoles britanniques et des importants changements qu'elles ont connus. Les travaux américains des vingt dernières années ainsi que les suggestions d'alternatives au mouvement des écoles "efficaces" sont pris en compte. L'auteur présente l'évolution de la recherche américaine et britannique et son influence sur les politiques et les pratiques d'éducation. Il compare également le mouvement pour l'"efficacité" aux nombreux jugements rendus au XIXe et au XXe siècles sur la notion de "bonne" école. Les différents éléments de pouvoir sur ces jugements -inspectariat, examens, administrateurs, gouvernements- sont passés en revue. L'ouvrage constitue un document de référence sur l'histoire de l'évolution de concepts fondamentaux pour la pratique pédagogique.

ZEP, *patience et passions : regards sur les ZEP de l'académie de Versailles, regards extérieurs, réflexions du premier lecteur*. Versailles : CRDP, 1995. 159 p., bibliogr. dissém. (Regards et réflexion.) ✎ 4

Des témoignages et reportages sont proposés dans la première partie de ce livre, qui est le fruit d'une réflexion d'enseignants de l'académie de Versailles. Quatre thèmes ont été retenus : le lien entre réussite scolaire, langue et langage ; les évaluations du dispositif ZEP menées ces dernières années ; les actions d'accompagnement scolaire internes aux établissements ; les références et les réalités culturelles. La parole est ensuite donnée à des partenaires de cette action : l'écriture, école de tolérance et ouverture au monde (L. Kaplan) ; les partenaires de l'école et l'en-

seignement en ZEP (M. Girodet, M. Stutz, B. Masson). Anne-Marie Chartier, en conclusion, pose les questions fondamentales de l'enseignement en ZEP : l'échec scolaire : persistant ou irréductible ? Travailler dans l'école, travailler sur l'école ? Construire un territoire, continuer une histoire...

## L-NIVEAUX ET FILIÈRES D'ENSEIGNEMENT

### Enseignement secondaire

*L'évolution des systèmes d'enseignement à travers la France : cinquante ans de croissance et après ? 2 : les départements bac par bac*. Paris : La Documentation française, 1995. vol. 2, 173 p. ✎ 9

Si les bacheliers sont plus nombreux actuellement que dans les années 40-70, un certain nombre de facteurs pousse les jeunes vers une "fuite" vers les études supérieures, faisant apparaître alors une distinction entre les "bons" baccalauréats et les autres, modifiant la géographie traditionnelle de l'école - les départements adoptent des stratégies sur le plan qualitatif -, les possibilités d'accès à l'emploi et donc avec des répercussions sur l'aménagement et le développement du territoire. Les travaux du GERI, basés sur les recensements de la population, les projections 1990-2015, les principaux indicateurs (taux de candidats présentés, taux d'obtention...) permettent de distinguer "trois types d'espace" : une France de bacheliers se préparant à un emploi qualifié ou à un emploi de cadre supérieur (Paris, Hauts-de-Seine, façade méditerranéenne) ; une France de bacheliers se préparant à des emplois de techniciens ou de cadres intermédiaires (Rhône, Nord, Pas-de-Calais...) ; une France où prédomine la série G (nord et est de la région parisienne, départements du Bassin parisien).

## Enseignement supérieur

*Le monde des étudiants.* Paris : PUF, 1995. 247 p., tabl., graph., bibliogr. (3 p.) (Sociologies.) 15

Sous l'effet de la massification de l'université qui a eu lieu dans les années 1970, les conditions de vie et de travail des étudiants se sont dégradées. L'université s'est largement complexifiée, notamment par la multiplication des filières, alors que la conception et le fonctionnement pédagogiques restent des plus classiques. Les auteurs, dont les contributions sont ici réunies, en se basant sur une enquête menée auprès de 2 000 étudiants de Rennes, Besançon et Nanterre, ont organisé leur recherche autour de trois notions : les pratiques, les lieux et l'identité. Ces contributions sont les suivantes : les étudiants et leurs études (M. Oberti). Les conditions de vie (O. Galland). Les étudiants et leurs familles : entre dépendance et autonomie négociée, un idéal de cadre (P. Le Gallès). Les loisirs et la sociabilité (M. Cléménçon). Les étudiants, la politique et la société (P. Le Gallès). Le rapport à la ville : les pratiques sociales et les lieux (M. Oberti et P. Le Gallès). Les étudiants forment-ils une collectivité ? (O. Galland). Quelques conclusions : les conditions de vie de la majorité des étudiants paraissent plutôt confortables ; l'intégration universitaire varie très fortement en fonction des disciplines ; le milieu étudiant constitue, surtout en province, une instance forte de socialisation et d'intégration collective, se combinant avec l'intégration familiale. Pour les jeunes, l'identité étudiante a une signification forte.

MARTINEAU, Monique. Regards étudiants sur les échanges : communication et cinéma en Europe. *CinémaAction*, 1995. n°77, 341 p. bibliogr. (20 p.) 11

Quarante et un étudiants en communication et cinéma, originaires de vingt-six universités et de dix pays européens, ont fait l'objet d'une enquête au long cours. Bénéficiaires du

programme Erasmus d'échanges universitaires européens, ils ont témoigné avant, pendant, puis après leur séjour, de leurs expériences contrastées. Plus ou moins précis dans leurs préparatifs, plus ou moins vite intégrés, plus ou moins satisfaits de leurs conditions de vie et de travail, ils font quasi unanimement un bilan positif de leur expérience, une fois revenus dans leur pays et leur université d'origine. Pour les jeunes qui rêvent de carrières dans les médias, cette parole peut nourrir un optimisme raisonné : le séjour à l'étranger est une carte maîtresse pour construire un parcours de la réussite et, deux ans après leur retour, la plupart de ceux qui ont fini leur études commencent à prendre pied dans le domaine professionnel de leur choix. Pour tous ceux qui sont tentés par l'aventure de la mobilité, la lecture de l'ouvrage permet d'en découvrir les multiples facettes, linguistiques, éducatives, culturelles, sociales et souligne l'importance décisive de l'attitude personnelle pour s'immerger dans le pays d'accueil. La bibliographie en annexe dresse un panorama des travaux sur les échanges internationaux d'étudiants. Enfin, pour ceux qui veulent s'engager dans des études de communication et de cinéma, l'annuaire fournit une cartographie détaillée des formations supérieures françaises. Les propos des étudiants sur l'enseignement dans le pays d'accueil permettent d'entrevoir les méthodes et les contenus théoriques et pratiques de ces études en Europe.

## Éducation des adultes, formation continue

GOGUELIN, Pierre. *La formation continue en société postindustrielle.* Paris : PUF, 1995. 128 p., ann., fig., bibliogr. dissém. (Que sais-je ? ; 2949.) 4

En mettant l'accent sur le double rôle de la formation, à la fois vecteur d'adaptation à la société et vecteur de changement de cette société, l'auteur retrace ce phénomène com-

plexe d'interaction depuis la société industrielle et taylorienne au sortir de la guerre de 1939-1945 jusqu'aux problèmes que pose notre société post-moderne. Ce parcours historique lui permet d'analyser le concept de formation, de caractériser les spécificités de la formation des adultes. Au cours de chacune des périodes retenues, ces évolutions de la formation sont commentées selon les axes suivants : décideurs, réalisateurs ; formateurs-apprenants ; contenu -méthodes, outils, techniques- et identifiés par rapport à des modèles : modèle américain dit des relations humaines, modèle japonais caractérisé par une forte participation des salariés à la vie de l'entreprise...

---

## M-PERSONNELS DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

### *La profession enseignante et le métier d'éducateur*

*La première prise de fonction des enseignants du second degré.* Reims : CRDP, 1995. 57 p. 4

La mise en perspective du thème du colloque a été faite par S. Baillauquès, trois questions sont l'objet de ses réflexions : quels problèmes rencontrent les débutants ? Comment se représentent-ils le métier lorsqu'ils prennent leurs fonctions pour la première fois ? Quels éclairages ces éléments apportent-ils sur la formation ? Elle est suivie de témoignages d'enseignants en première année d'affectation puis de la synthèse des ateliers. Lors de ceux-ci, les points suivants ont été abordés : l'accueil, le suivi, la formation initiale et continue, l'évaluation, le début de carrière, les groupes d'analyse.

---

MORNETTAS, Jean-Jacques. ROBERT, André. *Profession et syndicats vus par les enseignants du second degré : étude sociologique de l'image qu'ont les enseignants de leur profession et du syndicalisme dans le second degré.* Paris : ADAPT-SNES, 1995. 28+58 p. 11

Un questionnaire a été diffusé auprès d'enseignants du second degré d'établissements de la France métropolitaine, l'objectif étant double : quelle image les professeurs ont-ils de leur profession ? Quels rapports entretiennent-ils (qu'ils soient syndiqués ou non) avec le syndicalisme ? Les termes de profession, de professionnalisation sont définis, puis les résultats présentés. On constate un fort pourcentage d'adhérents syndiqués, dont la raison principale d'adhésion est la défense et la promotion du service public d'éducation nationale. Le syndicalisme enseignant est construit sur la base "d'une combinaison singulière entre le modèle syndical proprement dit et un modèle plus professionnel". Les non syndiqués (non adhérents ou ayant démissionné) reprochent aux syndicats d'être trop politisés et pas assez efficaces. Le fait d'appartenir à un syndicat ne renforce pas le sentiment d'appartenance au corps enseignant. Les professeurs syndiqués ont une image d'eux-mêmes caractérisée par une plus grande sensibilité des différences sociales des publics scolaires, ils revendiquent un rôle pédagogique dans la lutte contre l'échec scolaire. Les 2/3 de l'échantillon ont choisi ce métier ; les indices de satisfaction (intellectuelle, financière,...) varient selon l'appartenance catégorielle. Ils s'assimilent à la catégorie des cadres supérieurs, mais "en perpétuant une tradition de déploration de leur condition objective dans la société, ils s'excluent du même coup de l'appartenance à ces catégories". Dans les limites de cette enquête, il apparaît que le fait syndical opère un marquage modéré de la conscience de tous les professeurs et que la professionnalisation se situe à un carrefour où interagissent un contexte historique, économique, social, les décisions de l'État, la volonté des acteurs eux-mêmes.

---

SEIBEL, Bernadette. VERDON, Rosine. *Les documentalistes de centre de documentation et d'information*. Paris : MEN, 1995. 137 p., tabl. (Les dossiers d'Éducation et formations ; 57.) ✎ 23

Cette enquête a été réalisée auprès d'un échantillon de 900 établissements. Une première partie présente les aspects socio-historiques de la profession. Une deuxième partie propose les résultats de l'enquête, en quatre parties : les caractéristiques socio-professionnelles des documentalistes, leur lieu de travail, leurs pratiques professionnelles, leurs attentes et celles des autres acteurs concernés (enseignants, élèves...). Quelques conclusions : c'est une profession féminine ; avant d'exercer leurs fonctions, la plupart des documentalistes ont exercé un autre métier dans l'EN. La fréquentation du CDI par les élèves diffère selon le type d'établissement. Les enseignants qui viennent au CDI sont surtout ceux de lettres et sciences humaines. Les documentalistes interrogés se montrent satisfaits des aspects de leur travail : accueil et pédagogie, gestion du service, ouverture vers l'extérieur. Chefs d'établissements et enseignants voient le CDI comme un lieu de culture. Les enseignants notent une utilisation abusive du CDI comme lieu de permanence ou de réunion. Les documentalistes suivent tous, à un moment donné, une formation continue.

TRANKIEM, Brigitte. *Stress, attention, action*. Paris : Nathan pédagogie, 1995. 191 p., ill., bibliogr. (1 p.) (Outils pour la classe.) ✎ 4

Cet ouvrage est présenté comme la première pierre de ce qui pourrait être une ingénierie de l'apprentissage, il décrit comment améliorer les capacités d'apprentissage, la (les) communication (s), ce qui se passe dans la classe. Chaque "étape" est décrite et étudiée, avec toujours une réponse à la question : que faire en classe ? Ces "étapes" sont les suivantes : le stress, cet inconnu ; fatigue, surmenage, signaux du stress ; respecter les rythmes de

vie ; entretenir son cerveau avec soin ; résister à la distraction et se concentrer ; mémoriser pour le long terme ; enseigner : un savoir-être. L'enseignant en "bon stress", actif, joue un rôle facilitateur auprès des élèves ; il peut les aider à prendre conscience de leurs sentiments négatifs, à s'engager dans une relation vivante, vers plus d'autonomie, vers leur propre savoir-être.

## *Formation des enseignants et des formateurs*

*Implementing in service education and training*. London ; Washington : Falmer, 1993. VIII-184 p., bibliogr. (6 p.). Index. ✎ 15

Cet ouvrage, destiné aux Autorités régionales de l'éducation et aux personnels des établissements scolaires concernés par la demande de perfectionnement des enseignants ainsi qu'aux chercheurs en éducation, tire sa substance d'un programme de recherche et d'évaluation sur la formation continue et sur la progression professionnelle, lancé dans quatre divisions administratives (Buckinghamshire, Coventry, Salford, Solihull). Des chercheurs et des enseignants ont participé à cette investigation sur le terrain, centrée sur quatre thèmes : les stratégies d'évaluation de la formation continue, les divers rôles joués par les professeurs dans la mise en œuvre de ce perfectionnement professionnel et culturel, les processus sociaux qui y sont associés, les effets de ce travail continu sur les écoles et les professeurs. Des cas concrets sont étudiés, illustrant différents styles de perfectionnement. Les problèmes rencontrés, les solutions proposées par les expérimentateurs sont présentés. La théorie est reliée à la pratique de l'évaluation.



PERETTI, Claudine. DUPUIS, Claire. DUVAL, Raymond. *Impact des évaluations nationales des élèves sur les pratiques professionnelles des enseignants de mathématiques*. Paris : MEN, 1995. 89 p., tabl. (Les dossiers d'Éducation et formations ; 58.)

☛ 23

Le ministère de l'Éducation nationale a progressivement fourni des outils d'évaluation diagnostique aux enseignants du primaire et du secondaire, dans le but de les aider à mettre à jour les acquis, les difficultés de leurs élèves et à jeter un regard critique sur leurs pratiques. Il a souhaité connaître l'impact de cette innovation auprès des enseignants de mathématiques (tous niveaux) ; cela par une enquête auprès d'un échantillon représentatif, en novembre 1993, et par une analyse, menée par l'IREM de Strasbourg, des analyses de formation organisées par les corps territoriaux d'inspection et les missions académiques de formation. Le premier volet de l'étude fait apparaître une assez grande convergence entre les enseignants de mathématiques, quel que soit le niveau où ils enseignent les mathématiques : CE2, 6ème ou 2nde, générale et technologique ou professionnelle, sur l'intérêt d'évaluer les compétences des élèves en début d'année scolaire (de 71 % à 80 %). Le deuxième volet de l'enquête fait apparaître une appropriation sélective des outils d'évaluation pour la pratique dans les classes ; l'impact des actions de formation est le plus perceptible sur les enseignants pour qui elles se sont inscrites dans la continuité. Il y a un contraste dans les attitudes vis-à-vis de l'évaluation selon le type de contenu mathématique envisagé.

*Research on teacher thinking : understanding professional development*. London ; Bristol (PA) : Falmer, 1993. 242 p., tabl., bibliogr. dissém. Index.

☛ 14

Cette collection de textes complète celle de "Insights into teachers' thinking", des mêmes

éditeurs scientifiques, sur le thème de la permanence des débats et de la réflexion sur les façons de conceptualiser la recherche sur le fonctionnement de la pensée des enseignants. Les questions éthiques liées au fait d'enquêter dans la vie privée des enseignants, sont posées (et non résolues). Les relations entre le chercheur et l'objet de la recherche, le rôle et la pertinence de la recherche sur l'évolution de l'enseignant, sont étudiés. Les auteurs des articles proposent des orientations pour approfondir la compréhension du rapport entre la pensée et la pratique des enseignants, explorer les influences culturelles, les contextes (par exemple celui de l'établissement scolaire) qui modèlent les savoirs, les croyances des professeurs. L'utilisation d'interviews de professeurs en exercice permet d'entendre la voix des intéressés, leur perception de l'essentiel.

*Séminaire R2I. Recherche / Réflexion / Interaction. Cahier n°3, année 1993-1994*. Grenoble : IUFM, 1995. n°3, 99 p., tabl., fig., bibliogr. dissém.

☛ 23

Ce volume réunit les textes des communications effectuées en 1993-1994 dans le cadre du séminaire R2I organisé par l'IUFM de Grenoble. Cinq thèmes de travail-réflexion ont été abordés : les articulations formation-terrain dans les pratiques professionnelles ; nouvelles technologies et formation des enseignants ; l'observation, outil de recherche, outil de formation ; recherches sur les formations en IUFM ; l'enseignement scientifique à l'école élémentaire.

*The university and the teachers : France, the United States, England*. Wallingford : Triangle, 1994. 285 p., bibliogr. (11 p.) ☛ 13

Ce volume est consacré à une mise en relief des contrastes entre les systèmes de formation et les statuts des enseignants en France, en Angleterre et aux USA et il examine le rôle de l'université dans cette formation. Cette analyse éclaire également sur la conception

de l'État, de la société et sur la culture que l'école cherche à transmettre dans chacun de ces trois pays. Les systèmes d'éducation et les systèmes de formation des maîtres sont décrits à une date charnière -1963- puis dans les périodes antérieure et postérieure à 1963. Cette date correspond à la naissance d'une relation préférentielle entre l'université et la formation des maîtres.

---

VILBROD, Alain. *Devenir éducateur, une affaire de famille*. Paris : L'Harmattan, 1995. 302 p., tabl., bibliogr. (12 p.) (Logiques sociales.)

☛ 11

Pourquoi, comment devient-on éducateur spécialisé ? Pour répondre à ces questions, l'auteur a interrogé 450 élèves éducateurs des instituts de formation de Bretagne et des Pays de Loire, enquête complétée par des entretiens auprès d'éducateurs en activité et par les résultats de recherches précédentes (notamment celle de F. Muel-Dreyfus). Après avoir posé quelques repères historiques de l'éducation spécialisée qui permettent de tracer un cadre général (quant au milieu, quant aux acteurs concernés), A. Vilbrod précise le premier axe de sa recherche : l'influence déterminante du réseau familial : l'étude des profils sociologiques des familles est élargie à des informations recueillies sur les grands-parents, l'itinéraire professionnel des parents, les options retenues par les fratries. C'est un métier qui n'a jamais attiré des jeunes issus de milieux favorisés (culturellement et économiquement). Les familles sont marquées par une fréquente mobilité sociale ascendante et l'examen du capital scolaire fait apparaître que le capital scolaire des parents est légèrement inférieur à celui des hommes et des femmes de leur génération. L'étude du cursus scolaire des éducateurs spécialisés est marquée par le choix d'options, de filières, de disciplines dévaluées, préparant à des diplômes à faible rendement social. Le deuxième axe de la recherche porte sur la mobilisation familiale. Par quel biais arrive-t-on dans ce métier ? On y entre par la petite porte, les parents sont fortement impliqués,

tout le réseau de relations, de connaissances susceptibles de favoriser l'insertion du fils ou de la fille est mobilisé. La famille est un puissant vecteur d'orientation professionnelle, son approbation du choix du métier est sollicitée. D'autres éléments de motivation entrent en ligne de compte : la pratique religieuse des familles, l'engagement associatif, le militantisme des parents, la participation à des mouvements de jeunesse. Les éducateurs spécialisés ont prolongé l'activisme de leurs parents par de multiples investissements (J.O.C...). Deux facteurs expliqueraient donc l'arrivée dans le métier : un appel qui transcende toute rationalisation ; un événement déclenchant.

---

## N-ORIENTATION, EMPLOI

### *Orientation professionnelle*

*Construire la formation professionnelle par alternance*. Paris : Éditions d'organisation, 1995. 222 p., tabl., bibliogr. dissém. ☛ 4

Cet ouvrage présente un ensemble d'informations et d'arguments sur la formation en alternance, sur son bien-fondé, ses résultats et ses perspectives. Les auteurs offrent quatre approches complémentaires qui résument l'essentiel du débat actuel sur l'alternance : l'origine de la formation en alternance, son développement, le sens des évolutions et les conditions de sa réussite ; les liens entre alternance en formation et qualification professionnelle ; le cadre juridique de la formation en alternance ; les modèles et références internationales de la formation professionnelle en alternance.

---

*Education and employment = Formation et emploi.* Paris : OCDE, 1995. 160 p., tabl., bibliogr. dissém. (Indicateurs des systèmes d'enseignement.) ✎ 4

L'OCDE poursuivant l'élaboration d'indicateurs de l'enseignement, quatre réseaux ont été mis en place pour effectuer les travaux conceptuels nécessaires à la création de nouveaux indicateurs dans différents domaines. Ce rapport rend compte des travaux du réseau B, invité à mettre au point les mesures relatives à l'enseignement et aux débouchés professionnels. L'objectif de ces indicateurs est de permettre de mesurer les résultats de l'enseignement en termes d'offre et de demande de main-d'œuvre, d'étudier le passage de l'école à la vie active, d'évaluer les efforts déployés par les pays pour favoriser la formation professionnelle permanente. Ils montrent également comment les différences de parcours éducatifs entre garçons et filles, influent sur la situation des hommes et des femmes au regard du marché du travail.

*Les projets des jeunes : une question d'identité.* Paris : ADAPT-SNES, 1995. 179 p., bibliogr. (2 p.) ✎ 23

Les différentes contributions, réunies ici, ont été proposées lors d'un colloque organisé par le SNES en février 93. Le premier groupe aborde le problème : les projets des jeunes, une question d'identité. Psychopédagogie du projet d'avenir et normativité (J. Guichard) ; socialisation professionnelle et construction identitaire (P. Bouffartigue) ; transfert et contre-transfert en entretiens sur le projet personnel... Le deuxième groupe s'interroge sur les projets d'avenir et adolescence. Le PEI (J.P. Bonnet) ; s'il-te-plaît, dessine-moi un projet (J.P. Boutinet) ; se projeter dans l'avenir (M. Huteau)... Le troisième groupe s'interroge sur la psychologie de l'éducation, l'identité et la formation des psychologues. Où en est la psychologie du développement et de l'éducation ? (R. Lécuyer) ; interdisciplinarité (G. Vergnaud)...

## O-ENVIRONNEMENT ÉDUCATIF

### *L'environnement pédagogique*

ALLIATA, Robert. *La journée de l'écolier lausannais : quelques éclairages...* Lausanne : CVRP, 1995. 110 p., tabl., graph. ✎ 23

Les changements intervenus dans la structure familiale (augmentation du nombre de familles monoparentales et du nombre de femmes travaillant en dehors du foyer familial) amènent à se demander si l'école est en adéquation avec l'époque que nous vivons. Rendre compte de la diversité des situations en matière d'organisation journalière des écoliers lausannais et de leurs familles, tel est l'objectif de cette enquête réalisée auprès d'environ 3 000 familles suisses. Cette étude permet de donner des éléments de réponse à des questions essentielles concernant l'organisation générale de l'école, comme, par exemple : la journée de l'élève est-elle équilibrée ? L'addition des activités scolaires et extra-scolaires représente-t-elle une surcharge pour les élèves ? Quelle est l'importance des travaux scolaires à domicile dans le quotidien des élèves ? Quelles difficultés rencontrent les familles pour concilier horaires professionnels et horaires scolaires ? Qui sont les utilisateurs des structures d'accueil lausannaises (centres de vie infantine, réfectoires, etc) ? Les formes d'accueil proposées répondent-elles de manière adéquate aux besoins des familles ? L'horaire actuel convient-il aux familles ?

## P-MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT ET ÉVALUATION

### Pédagogie

*Peut-on éduquer l'intelligence ? L'évaluation d'une méthode d'éducation cognitive.* Berne : Peter Lang, 1995. 215 p., fig., tabl., bibliogr. (9 p.) (Exploration : recherches en sciences de l'éducation.) ✎ 11

Cet ouvrage est le résultat d'une recherche expérimentale menée par des chercheurs de l'INETOP et des Laboratoires de psychologie différentielle de Paris V, il s'agit d'une évaluation du PEI. Une première partie est une présentation des différentes méthodes de l'éducation cognitive et de leur évaluation. Puis la recherche proprement dite est exposée : elle a été effectuée auprès d'un public d'adultes de bas niveau de qualification, suivant les préparatoires polyvalentes de l'AFPA, avec un groupe contrôle. Deux tâches ont été retenues : une tâche de planification d'atelier, une tâche d'organisation de tournée de livraison. Les effets du PEI sur le fonctionnement cognitif, les conduites professionnelles, la personnalité, le climat psychosocial des stages ont été étudiés. Par rapport au groupe contrôle, on observe une supériorité dans certains tests d'intelligence (raisonnement, spatial, verbal), dans un des tests de style cognitif et dans quelques aspects d'un questionnaire d'estime de soi. Comment expliquer ces différences ? Les apprentissages réalisés durant la préformation ont-ils été réutilisés ? L'étude d'un transfert d'apprentissage étudié à propos d'une conduite particulière : la maîtrise de l'impulsivité permet de conclure que l'introduction du PEI dans le programme des stages a des effets postérieurs quand les situations, rencontrées par la suite, sont proches de celles des stages. Les résultats ne confirment pas l'hypothèse d'une généralisation de ces effets. Il semble que l'on puisse améliorer l'efficacité des pratiques de remédiation

cognitive en donnant notamment plus d'importance au rôle joué par la structuration des connaissances

RANJARD, Patrick. *Clivage à Henri Saboulé : quand le projet déclenche la guerre.* Paris : INRP, 1995. 190 p. ✎ 61

Il s'agit d'un collège "ordinaire" de province, qui accueille les élèves de trois communes, collège sans histoire jusqu'à l'arrivée d'un nouveau principal, au moment où la Loi d'orientation rend le projet d'établissement obligatoire. La rédaction de ce projet bousculera les habitudes, déjà perturbées par la personnalité du nouveau principal. En six chapitres chronologiques, sont retracées trois années de conflits, puis les réactions aux divers éléments du projet, dont l'objectif était d'améliorer les apprentissages des élèves, par les moyens des groupes de niveaux dans les matières principales et le tutorat. Il repose sur un emploi du temps sur deux semaines et des cours ramenés à 3/4 d'heure (et/ou en double séquence). De toutes les critiques adressées, aucune n'est de nature pédagogique, toutes sont centrées sur l'enseigner, les habitudes et le confort des enseignants. Sont ensuite étudiés certains aspects de la culture enseignante, dans leurs rapports avec l'objet de la recherche : le temps, l'égoïsme collectif, leurs positions par rapport à la pédagogie, leur conception du rôle de l'enseignant, l'élitisme de beaucoup d'entre eux. La psychologie de l'enseignant est un élément qui entre en jeu dans le projet d'établissement ; l'auteur analyse cinq points de cette psychologie : l'extrême importance des sentiments et des relations, le rôle de la projection et de la "paranoïa", le rapport à l'autorité, l'indifférence aux processus démocratiques, l'individualisme. P. Ranjard trace ici l'histoire d'un échec ; trois ans après la décision de réaliser un projet d'établissement, il n'y a plus rien. Cela semblerait dû à quatre facteurs : la personnalité du chef d'établissement, l'avarice en temps des enseignants, le poids de l'Administration et l'élitisme comme idéolo-

gie dominante (document non commercialisé).

## *Curriculum et programmes d'enseignement*

*Handbook of research on curriculum : a project of the American educational research association.* New York ; Toronto : MacMillan, 1992. XV-1088 p., bibliogr. dissém. Index. ☛ 33

Bilan de la recherche sur les programmes scolaires publié sous l'égide de l'Association américaine de la recherche en éducation. La 1e partie est consacrée aux perspectives conceptuelles et méthodologiques, à la façon dont les programmes sont analysés et évalués. La 2e partie étudie les influences internes (impact du professeur, des idéologies des responsables du système éducatif) et les influences externes (économie, politique, culture) sur la mise en forme des programmes ainsi que l'évolution de la notion même de savoir. En 3e partie, les relations entre les étudiants (caractérisés par leur origine ethnique, leur sexe...) et le programme sont étudiées : le pouvoir socialisateur du curriculum apparaît. Les différents champs disciplinaires des programmes et les activités péri-scolaires sont ensuite explorés.

*The international encyclopedia of curriculum.* Oxford ; New York : Pergamon, 1991. XXXI-1063 p., tabl., bibliogr. dissém. Index. (Advances in education.) ☛ 33

Dans une première partie, cette encyclopédie traite des programmes en tant que domaine d'investigation sur la scolarité, au-delà des découpages disciplinaires : le schéma conceptuel, les méthodes et approches, les processus d'évolution des curricula, l'évaluation des curricula. La seconde partie examine les domaines d'études spécifiques : les contenus disciplinaires, la recherche sur des sujets

particuliers. Les efforts de modélisation appliqués à un sujet donné sont relatés. Les systèmes éducatifs de onze pays et deux groupes de pays sont décrits ; les divers types d'évaluation des programmes et leurs stratégies sont présentés.

## *Évaluation*

*Measuring the quality of schools : indicators of education systems = Mesurer la qualité des établissements scolaires : indicateurs des systèmes d'enseignement.* Paris : OCDE, 1995. 240 p., tabl., bibliogr. dissém. ☛ 23

Ce rapport a été élaboré par l'un des quatre réseaux chargés par l'OCDE de mettre au point des séries d'indicateurs de l'enseignement. Ce réseau, dirigé par les Pays-Bas, s'est appliqué à mesurer les indicateurs des établissements et des processus scolaires. Des indicateurs pouvant être comparés sur le plan international ont été identifiés, mesurés, interprétés : les structures des systèmes éducatifs d'une quinzaine de pays ont fait l'objet d'une étude quantitative, les indicateurs concernant les caractéristiques des enseignants, les programmes scolaires, le fonctionnement des écoles et des établissements d'enseignement supérieur, l'équité dans l'enseignement, la transparence des écoles fournissent un outil d'évaluation de l'efficacité et de la qualité de l'éducation. Un chapitre est spécifiquement consacré à la mise en œuvre d'un dispositif d'indicateurs pour le pilotage des écoles secondaires françaises.

## S-ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (1)

### *Enseignement des langues et de la littérature*

BODIER, Marceline. CHAMBAZ, Christine. *La difficile maîtrise de la langue française*. Paris : INSEE, 1995. 4 p. (Insee première ; 385.) 23 4

En 1994, 2,3 millions d'adultes vivant en France métropolitaine ont des difficultés à parler, lire, écrire ou maîtriser le français dans la vie courante. Près de la moitié d'entre eux ont pour langue maternelle une langue étrangère. Les autres sont des personnes âgées, qui ont oublié les notions de base ou qui ont connu une scolarité très courte, mais aussi des plus jeunes : presque un tiers des adultes en difficulté ont moins de 65 ans. Pour l'apprentissage de l'écriture, 650 000 enfants ne peuvent s'appuyer ni sur leur père, ni sur leur mère, et connaissent une scolarité plus difficile.

BROSSARD, Jean. *Enseigner l'anglais à l'école*. Paris : Bordas, 1995. 190 p., bibliogr. (8 p.) (Pédagogie des langues.) 23

Ce document propose les résultats d'une expérience menée pendant dix ans (1982-1992) à l'école annexe de l'École Normale d'Institutrices de Paris. L'organisation et les plans des leçons constituent la 1<sup>e</sup> partie. La 2<sup>e</sup> partie aborde les principes qui ont régi l'expérience, les buts et les finalités de l'enseignement d'une langue étrangère à l'école, fournit des éléments de psychologie de l'enfant et de psychologie de l'éducation, les contenus de l'enseignement. La mise en œuvre de l'expérience est décrite dans la 3<sup>e</sup> partie : le rôle de l'ordinateur, les jeux, la mise en œuvre orale, l'écrit. La formation des enseignants (la réalité de la formation, la formation théorique, le bilan de la formation des élèves-instituteurs après l'expérience) fait l'objet de la 4<sup>e</sup> partie. L'évaluation au niveau

des élèves, celui de la 5<sup>e</sup> partie : test de mémoire auditive et visuelle, contrôle de la latéralisation, test de compréhension, les jugements de valeurs de la part des enfants. Pour l'auteur, la solution idéale serait de laisser au maître la responsabilité de cet enseignement pré-secondaire des langues vivantes ; avec la compétence linguistique nécessaire, il pourrait intégrer cet apprentissage aux autres activités, adapter sa mise en œuvre aux intérêts réels de son public.

*Didactiques du français: état d'une discipline*. Paris : Nathan pédagogie, 1995. 276 p., bibliogr. (4 p.) Index. (Perspectives didactiques.) 23

"Cet ouvrage tente de faire le point sur l'état de la recherche en didactique du français en 1995". Les diverses contributions sont regroupées en trois axes. Le premier traite des relations entre didactique du français et didactiques des disciplines (contributions de M. Dabène, G. Legros, B. Schneuwly, J.-F. Halté). Le second concerne les relations entre la didactique du français et les disciplines que celle-ci prend comme référence (linguistique, psychologie cognitive, sociologie et ethnologie, grand courants de la psychologie ; contributions de J.-L. Chiss, D.-G. Brassart, J.-M. Privat, J.-P. Bronckart). Le troisième s'intéresse à l'histoire et au fonctionnement du champ de la didactique du français (contributions de A. Petitjean, S.G. Chartrand et M.-C. Paret, J. David, D. Bucheton). Y. Reuter, en conclusion, précise certains débats essentiels, et les positions qui s'y confrontent : la question des méthodes, l'histoire, les objectifs, les concepts spécifiques...

*Enseigner la poésie ?* Lyon : Presses universitaires de Lyon, 1995. 170 p. (Collection IUFM.) 23

Résultat des travaux de l'Équipe de recherche sur la didactique de la poésie de l'IUFM de Lyon, appuyée par l'Équipe de recherche sur la littérature contemporaine de l'université Lumière Lyon 2, cet ouvrage pro-

pose, en ouverture, une réflexion critique sur ce qui a été tenté pendant les vingt-cinq dernières années autour de la poésie dans l'enseignement : état de la réflexion théorique, représentations et pratiques dans le monde scolaire, perspectives de recherches pédagogiques et didactiques. Puis il présente des éléments pour un état des lieux à partir d'enquêtes réalisées dans les écoles, lycées et collèges de la région de Lyon, ainsi que des résultats du concours de poésie organisé par l'IUFM. Il pose ensuite la question des corpus poétiques. Quels poètes choisir ? Un palmarès anthologique, cinq régulations de la communication poétique à l'école, trois modèles poétiques amènent à s'interroger sur la tendance qu'a l'institution scolaire à déformer et reformer à son propre usage la notion de poème. La dernière partie traite du "partage du poème" dans des situations pédagogiques diverses : inviter un poète dans la classe, mais aussi inventer tous les moyens possibles de partager la poésie : marchés de la poésie, coins poésie, jeux poétiques, explications de texte... Il s'agit enfin, d'entendre et de faire entendre "la voix dans le texte poétique", et de parvenir à une perception du poème "au plus près du langage".

*Savoir écrire au secondaire : étude comparative auprès de quatre populations francophones d'Europe et d'Amérique.* Bruxelles : De Boeck université, 1995. 273 p., tabl. (Pédagogies en développement : problématiques et recherches.) ✎ 13

Cette recherche exploratoire concerne quatre des principales communautés de langue maternelle et scolaire française : communauté française de Belgique, de France, les deux provinces canadiennes du Nouveau-Brunswick et du Québec. Le cadre pratique de ce travail est tracé : choix des populations cibles, constitution des échantillons (élèves de la 9e année scolaire), cadre conceptuel, mesure et neutralisation des écarts de "sévérité" entre les différents correcteurs... Puis la recherche proprement dite abordée : les

conditions et les pratiques d'enseignement-apprentissage du savoir-écrire dans les quatre communautés participantes, à partir de questionnaires proposés aux élèves et aux enseignants sur des questions d'ordre factuel (années d'expérience des enseignants, présence d'une bibliothèque, d'ouvrages de référence dans les classes...), sur les représentations (ce qu'est le savoir-écrire, goût pour la lecture et l'écriture), et les pratiques déclarées (l'importance du savoir-écrire dans l'ensemble des cours de français, les contenus d'enseignement privilégiés, l'évaluation...). Les résultats font apparaître des similitudes : le goût des élèves pour la lecture et l'écriture, la conception globale, plus fonctionnelle que normative ou esthétique que les professeurs ont du savoir-écrire, les difficultés rencontrées chez les élèves... ; et les différences : sur la définition de la tâche des enseignants et la taille moyenne des classes ; les fonctions de la pratique personnelle de l'écriture par les jeunes... Une dernière partie est consacrée à la comparaison des performances des élèves, par le biais d'une rédaction, qui fait apparaître une nette supériorité des filles sur les garçons. Cette épreuve de rédaction a été complétée par des épreuves formelles. Cette étude montre donc des différences dans l'enseignement/apprentissage de l'expression écrite, à l'intérieur même de chaque continent, quant à l'organisation matérielle de l'enseignement, aux pratiques du cours de français, aux images respectives, aux performances.

GAGNÉ, Gilles. LAZURE, Roger. PASTIAUX-THIRIAT, Georgette. *Recherches en didactique et acquisition du français langue maternelle.* Répertoire bibliographique, mise à jour 4. Québec : PPMF & Paris : INRP, 1995. 366 p. Index. ✎ 32

Cette 4e mise à jour propose 550 nouvelles fiches de recherches récentes réalisées en Belgique, France, Québec, Canada, Suisse. La majorité des travaux (457) a paru entre 1990 et 1993 ; les autres complètent les répertoires

bibliographiques publiés antérieurement. Les index d'auteurs et mots-clés renvoient à tous les textes recensés dans la base DAFTEL à ce jour. Font désormais partie du domaine d'investigation : les travaux portant sur les étudiants de niveau universitaire et les adultes en voie d'alphabétisation.

*Littérature et jeunesse.* Paris : INRP, 1995. 197 p., bibliogr. (5 p.) 23 15

L'une des missions des enseignants est d'initier les enfants à la littérature. Mais comment peut-on définir la littérature aujourd'hui, après ses nombreux travaux sur la narratologie, l'esthétique de la réception, la sémiotique textuelle, la génétique textuelle ? Et si l'on se tourne vers les écrivains contemporains, la réponse à cette question est-elle similaire à celle des chercheurs ou fort différente ? Comment situer ce qu'on appelle la "littérature de jeunesse" par rapport à la littérature générale, et notamment par rapport aux "classiques", passages obligés de tout cursus scolaire ? Comment enseigner la littérature aujourd'hui ? Le rôle de l'école est-il prépondérant ou peut-on parler de la conjonction de nombreuses médiations culturelles complémentaires voire antagonistes ? La didactique de la littérature est-elle pleinement constituée ou n'est-elle encore qu'un champ de recherche ? Et dans tous les cas, comment articuler la mission consistant à initier les enfants à la littérature, et cette nouvelle mission des enseignants en émergence depuis une dizaine d'années, les incitant à donner le goût de lire à leurs élèves ? Autant de questions que se posent les pédagogues, les didacticiens, les universitaires travaillant sur la théorie littéraire ou la didactique, et que le colloque "Littérature et jeunesse" a tenté d'aborder. Les actes sont organisés selon trois thèmes : la littérature et ses récepteurs, la littérature et ses médiateurs, la littérature et ses producteurs.

*Résultats de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes.* Paris : OCDE & Ottawa : Statistique Canada, 1995. 217 p., graph., tabl. 23

Ce rapport présente les données émanant d'une étude comparative de la littératie (capacités de lecture et d'écriture utilisées par les adultes dans leur vie quotidienne) chez les adultes (1500 à 8000 par pays) dans sept pays d'Europe et d'Amérique du Nord. Après une présentation de la méthodologie choisie, et du phénomène de la littératie dans les sociétés membres de l'OCDE, les résultats sont exposés. Le rendement sur les trois échelles de compréhension retenues (capacités de lecture-écriture à l'égard de textes suivis, à l'égard de textes schématiques, à l'égard de textes au contenu quantitatif) est d'abord examiné. Puis la répartition des niveaux de capacité, les facteurs qui permettent de les acquérir (les études), ceux qui en sont une conséquence (le revenu, la profession), ceux qui favorisent leur maintien (la lecture au travail). De "solides" conclusions se dégagent : des différences marquées en matière de littératie existent à l'intérieur des pays et entre eux ; sur le plan des capacités de lecture-écriture, on constate des déficits pour les groupes marginaux, mais aussi pour une très grande proportion de la population adulte globale ; ces capacités utilisées quotidiennement ne correspondent pas forcément au niveau de scolarité, elles doivent être pratiquées régulièrement. Des actions gouvernementales, une vaste collaboration peuvent remédier à ce phénomène. De très nombreux tableaux et graphiques complètent le document.

*Was gibt's ? Évaluation de moyens d'enseignement de l'allemand L2.* Lausanne : CVRP, 1995. 94 p., graph., tabl., bibliogr. (5 p.) 23

Quelle est la durée de vie d'un moyen d'enseignement de l'allemand langue 2 ? Dans quelle direction l'enseignement de l'allemand évolue-t-il ? Quelles en seront les



répercussions sur les moyens d'enseignement ? Quels sont les critères à prendre en compte pour évaluer ces moyens ? Comment peut-on comparer ces moyens ? Et enfin, le moyen d'enseignement idéal existe-t-il ? Autant de questions auxquelles ce rapport tente de répondre dans le cadre de la Suisse. Le lecteur y trouvera une grille qui permet d'évaluer des moyens d'enseignement de langue 2, une analyse détaillée de méthodes d'allemand récentes, ainsi qu'une comparaison de ces moyens entre eux.

### *Enseignement des sciences humaines et sociales*

BEITONE, Alain. DECUGIS-MARTINI, Marie-Ange. LEGARDEZ, Alain. *Enseigner les sciences économiques et sociales*. Paris : Armand Colin, 1995. 294 p., bibliogr. dissém. (Formation des enseignants : professeurs des lycées.) ✎ 4

Cet ouvrage présente une synthèse de l'enseignement des sciences économiques et sociales. Les points suivants sont abordés : l'histoire des sciences économiques et sociales (SES) ; la place des SES dans le système éducatif ; didactique et épistémologie des SES ; les programmes, commentaires et conseils bibliographiques ; représentations et SES ; des programmes aux objectifs ; l'évaluation en SES ; organiser les activités des élèves ; technologies et SES ; les modules et l'enseignement de spécialité.

*Construction de l'espace géographique*. Paris : INRP, 1995. 182 p., bibliogr. (8 p.) ✎ 11

Interroger la construction des concepts et des modèles dans l'enseignement de la géographie à l'école, au collège et au lycée, élaborer, expérimenter et analyser des manières de les enseigner, étudier les cohérences nouvelles ainsi constituées, mettre en évidence les apports, les zones de résistance, les nouvelles questions qui surgissent, les réorganisations

possibles de la géographie scolaire, ainsi peut se définir le champ d'une recherche de didactique de la géographie. Portant sur la construction de l'espace géographique par les élèves, l'ouvrage procède de plusieurs rencontres : une interrogation sur la géographie scolaire -celle qui est enseignée et apprise dans les classes-, ses difficultés, ses mises en question ; l'évolution des géographies scientifiques ; l'évolution des travaux en didactique de la géographie et plus généralement des sciences sociales. S'appuyant sur de nombreuses expérimentations et innovations, la recherche a permis d'élaborer et d'analyser des séquences d'enseignement explicitement construites pour l'apprentissage de compétences d'analyse spatiale, concepts et modèles, et des résultats obtenus auprès des élèves.

GIOLITTO, Pierre. *L'éducation à l'environnement et au développement durable dans le système éducatif français*. Lyon : Voies livres, 1996. 23 p., bibliogr. (1 p.) (Se former + ; 57.) ✎ 4

Après un essai de définition du mot "environnement", l'auteur pose la question de l'éducation à l'environnement, ses objectifs, il définit les valeurs que l'éducation à l'environnement se doit de promouvoir et propose une méthode pour la conduite des projets d'action relatifs à l'environnement. Il cerne quels peuvent être les partenaires de l'Éducation nationale en matière d'éducation à l'environnement et trace des perspectives d'avenir.

*Histoire de France, mythes et réalités. Quelle place pour les peuples et les minorités ? Quelle place pour l'Europe ?* Toulouse : Erès, 1995. 173 p. (Actes.) ✎ 23

Les contributions présentées lors de ce colloque, sont regroupées selon trois grands axes. 1) La construction des mythes de l'histoire de France (S. Citron, G. de Puymège...).

2) La France une et indivisible ou la France plurielle ? Quelle place pour les peuples et les minorités dans l'enseignement de l'histoire de France ? 3) Quel enseignement de l'histoire pour quelle citoyenneté ? De nouvelles grilles de lecture et l'Histoire sont-elles possibles ? (J. C. Martin...). En annexe, une intervention de B. Stora : le modèle républicain et l'immigration algérienne.

## Éducation physique et sportive

*L'éducation physique et sportive à l'école : l'éducation à la sécurité.* Paris : Revue EP.S, 1995. XVII-247 p. (Activités physiques et sports : recherche et formation.) ✎ 11

La Direction des écoles a chargé une équipe d'experts d'étudier le problème de sécurité des activités physiques à l'école. Les connaissances que l'EPS apporte à l'élève peuvent lui permettre d'acquérir, face aux risques, des comportements de sécurité, "réinvestissables dans la vie quotidienne". Cette éducation à la sécurité doit d'abord tenir compte de l'environnement : les acteurs (adultes ou enfants), les accidents (nombre, causes, conséquences), l'aménagement des espaces, l'environnement institutionnel (ensemble des textes et règlements qui régissent et définissent les pratiques scolaires). Elle est basée sur des principes : éduquer à la sécurité, c'est aider l'enfant à organiser sa prise de décision, son action ; des contenus-matières qui, issus des APS, permettent la construction des compétences disciplinaires spécifiques à l'éducation physique. Ces contenus s'inscrivent dans un contexte pluridisciplinaire, dans lequel l'éducation physique joue un rôle primordial. Des exemples sont présentés, jeux de ballon, patinage à l'école maternelle, gymnastique en CM2, ski. Cette éducation repose sur des stratégies, impliquant le formateur et le formé. Ces stratégies sont définies, en prenant exemple d'un projet départemental réalisé en 1988 : le formateur apparaît comme une personne-ressources qui aide à l'émer-

gence du projet et à sa réalisation. Face aux difficultés que les enseignants pourront rencontrer, il convient d'assurer une formation initiale et continue, qui s'appuie sur des intentions, des objectifs, une démarche, des contenus. En annexe, sont proposés des outils : comment rédiger un questionnaire, le Q. Sort, la technique du blason...

## Éducation civique, politique, morale et familiale

TSCHOUY, Jacques-André. BUFFET, Françoise. *Choc démocratique et formation des enseignants en Europe.* Lyon : Presses universitaires de Lyon, 1995. 197 p., tabl., bibliogr. dissim. ✎ 23

Ce travail s'inscrit dans le cadre de l'activité et des producteurs d'enseignants venus de toute l'Europe, réunis dans l'ATEE (Association for Teacher Education in Europe), de 1990 à 1994, immédiatement après la chute du mur de Berlin. Quelle est la part de l'Éducation dans cette recomposition ? La formation des enseignants est-elle encore adaptée ? Les Droits de l'Homme passent-ils du discours à l'acte ? Une première partie présente le contexte général du groupe de travail de l'ATEE et analyse la notion de "choc démocratique". Une deuxième partie propose un choix de communications illustrant les orientations des travaux réalisés en quatre ans, autour de deux thèmes : Éduquer aux citoyennetés recomposées (les droits politiques, civils, sociaux ; la nouvelle composition des citoyennetés ; la nouvelle compréhension des citoyennetés...). Former les enseignants pour de nouvelles dynamiques sociales (former aux valeurs dans le cadre des disciplines ; transdisciplinarité et formation aux valeurs...).

## T-ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (2)

### Enseignement des sciences

*Calcul littéral : savoirs des élèves de collèges.* Paris : INRP, 1995. 119 p., bibliogr. (3 p.) (Documents et travaux de recherche en éducation ; 4.)

☛ 23

Cette recherche a pour origine un double constat : l'enseignement du calcul littéral pour lui-même, sous forme de règles formelles a longtemps eu et occupe encore une place plus importante que celui de la mise en équation d'un problème ; d'autre part, les nouveaux programmes de premier cycle, tout en réduisant le niveau d'algèbre à atteindre, étalent sur le cycle entier l'usage des lettres en les rattachant aux calculs numériques en 6ème et 5ème notamment, à l'initiation à la résolution de problèmes par des méthodes algébriques, principalement en 4ème-3ème. De plus, l'existence de nouveaux moyens de calcul conduit à une banalisation de l'emploi de l'algèbre dans les pratiques sociales et professionnelles. Cet emploi repose sur la maîtrise du statut des lettres dans le langage algébrique, ce qui implique principalement de s'intéresser aux modalités d'introduction des lettres en 6ème et 5ème ; de la mise en équation, qui est une phase cruciale dans la résolution de problèmes algébriques. Pour produire des outils d'ingénierie didactique visant l'amélioration de l'enseignement de l'algèbre sur ces deux points, il est important de repérer les connaissances diverses sollicitées dans la résolution de problèmes algébriques et d'évaluer la maîtrise qu'en ont les élèves. Au travers d'une série d'épreuves proposées à des élèves de la 5ème à la 3ème, les auteurs ont pu mettre en évidence et analyser un certain nombre de difficultés liées à l'introduction et à la pratique du calcul littéral. Ces élèves, intégrant les résultats des dernières recherches en didactique de l'algèbre, mettent l'accent sur les difficultés liées au fon-

ctionnement des programmes actuels des collèges.

*Que savons-nous des savoirs scientifiques et techniques.* Paris : LIREST, 1995. 549 p., fig., bibliogr. dissém.

☛ 23

Les séances plénières portent sur les thèmes suivants. 1) Le rapport aux savoirs scientifiques et techniques (éducation scientifique et citoyenneté ; le savoir scientifique : qu'en pensent les enseignants...). 2) Les sciences et les techniques face aux humanités (et inversement) (l'alphabétisation scientifique et technique du grand public ; le langage de la vulgarisation scientifique...). 3) Regards sur les savoirs de la nature et de la technique (la valeur formative du concept d'énergie et l'enseignement des sciences ; savoirs scientifiques et écologie de l'esprit...). 4) Les savoirs sur les savoirs : problématiques didactiques (activités réflexives des élèves : des compétences méthodologiques au travail sur les obstacles ; analogies, schèmes d'action, schèmes opératoires et appropriation d'un objet technique...). Les ateliers : la télé à la découverte de la science ; les savoirs en technologie entre sciences et pratiques ; que savons-nous de notre santé ? Un projet d'éducation à la santé ; introduction à la socio-épistémologie ; ondes et musique. Suivent les textes des communications sur des points de recherche divers.

PORTUGAIS, Jean. *Didactique des mathématiques et formation des enseignants.* Berne : Peter Lang, 1995. 311 p., bibliogr. (10 p.) (Exploration : recherches en sciences de l'éducation.)

☛ 11

L'auteur propose ici au lecteur "d'entrer dans le compte-rendu d'une démarche de recherche qui vise à mieux comprendre les phénomènes à l'œuvre dans un secteur de la formation à la didactique des mathématiques : celui de la prise en compte par le futur enseignant des erreurs des élèves à des

algorithmes de calcul écrit". La description de la recherche est présentée dans la première partie : la problématique ; la thèse défendue par l'auteur (la didactification de la didactique, l'articulation du couple didactique des mathématiques/formation initiale des instituteurs...) ; le cadre théorique, la didactique des mathématiques de l'école française (G. Brousseau, G. Vergnaud, Y. Chevallard) ; le dispositif expérimental, se référant à la méthodologie d'ingénierie didactique et la méthodologie utilisée pour l'analyse et la réduction des données (recueillies auprès de futur(e)s instituteurs(trices) au Canada et en Suisse). Les résultats sont exposés dans la deuxième partie : ce que fait le formé pour repérer l'erreur de l'élève. Ces activités de diagnostic ont pour objectif de comprendre l'erreur et de planifier des actions ultérieures à leur sujet : le travail de l'erreur. Deux types de fonctions sont distinguées : travailler l'erreur pour agréer le contrat de formation, pour agir sur le rapport qu'entretient l'élève avec la tâche (l'auteur précise cette fonction). Les stratégies de travail de l'erreur sont mises en œuvre par le formé en tant que contrôle de l'activité de l'élève : contrôle des actes et contrôle du sens. Deux études de cas illustrent le fonctionnement du formé au sein du dispositif. Bilan et perspectives constituent la troisième partie dans laquelle l'auteur pose les "prolégomènes à une théorisation des phénomènes de formation à la didactique".

*SEQAID II, thèmes d'étude en génétique humaine : polymorphismes des gènes, familles multigéniques, prévisions génétiques.* Paris : INRP, 1995. 119 p., bibliogr. (1 p.) ☞ 4

Différentes approches possibles en terminale scientifique sont présentées ici, sur des thèmes qui peuvent être traités dans le tronc commun et dans l'enseignement de spécialité : le polymorphisme des gènes, associé ou non à des maladies génétiques, les mécanismes de complexification du génome au cours de l'évolution, les prévisions en hérédité humaine basées sur l'analyse des

génotypes. Les deux disquettes qui accompagnent ce livre contiennent une banque de plusieurs centaines de séquences génétiques organisées en fonction de ces trois thèmes et une nouvelle version française de SEQAID II qui améliore, simplifie et accélère le fonctionnement du logiciel.

*Volcans et tremblements de terre : images descriptives, images explicatives.* Paris : INRP, 1995. 247 p., ill., bibliogr. (7 p.) (Des images pour apprendre les sciences.) ☞ 11

Volcans et tremblements de terre s'inscrit dans la série "Des images pour apprendre les sciences" destinée, plus spécialement, aux formateurs d'IUFM et aux enseignants de l'école primaire soucieux de l'évolution de leurs démarches pédagogiques. Sur des thèmes qui motivent vivement les élèves, l'ouvrage s'intéresse au rôle des images dans l'apprentissage. Les images utilisables en situation de classe sont répertoriées dans leur variété, avec une analyse des logiques de représentation qui les sous-tendent. S'appuyant sur des travaux conduits dans des classes, une interrogation est menée sur les supports d'activité que les documents visuels peuvent constituer pour les élèves dans l'élaboration personnelle de leurs connaissances. Des situations pédagogiques - avec des évaluations et des exemples de productions d'élèves - sont présentées.

## *Enseignement des techniques*

*Bioéthique et enseignement.* Paris : ADAPT, 1995. 112 p. ☞ 23

Des membres du Comité national d'éthique et des enseignants se sont réunis pour réfléchir sur le thème : Bioéthique et enseignement. Une réflexion sur la Bioéthique (éthique du vivant) amène à se poser la question de la constitution des valeurs, de la définition de visions nouvelles de l'homme, des normes de la vie sociale et à s'interroger sur les problèmes de l'éthique en général. Après avoir abordé le problème de l'enseignement

de la bioéthique au lycée (son contenu, les formes qu'il pourrait prendre...), ont été analysées les relations entre la bioéthique et l'enseignement de certaines disciplines : sciences médico-sociales, philosophie, biologie. Des comptes-rendus d'expériences sont proposés. En conclusion, sont présentés des extraits du livre de Lucien Sève : *Pour une critique de la raison bioéthique*.

## Informatique et enseignement

*Une mutation dans l'éducation : la communication télématique internationale. Des expériences à travers l'Europe*. Paris : Retz, 1995. 256 p., bibliogr. (4 p.) (Pédagogie en Europe.) 61

L'introduction est consacrée au rôle des réseaux internationaux de communication télématique en éducation. La première partie présente, d'une façon très détaillée, le projet RecI (Réseau Européen de Communication Internationale), recherche-action menée dans un collège de la banlieue nord de Paris de 1989 à 1992, projet rattaché au projet européen Pluto, dont l'objectif est de montrer comment les NTIC, bien utilisées, peuvent permettre à des élèves en difficultés d'acquérir des compétences. Il a débouché sur un vaste projet interdisciplinaire sur le SIDA : questionnaires envoyés à des collègues français et européens, constitution d'une base de données. Par la transformation des comportements et des attitudes devant le travail, le transfert dans d'autres disciplines, la transmission du savoir par un autre biais que le travail classique (ici la correspondance inter-scolaire), ce projet a constitué une stratégie efficace contre l'échec. La deuxième partie est une étude de projets nationaux, régionaux ou locaux sur des thèmes spécifiques, menés dans vingt-cinq collèges de onze pays. La communication télématique est une arme contre l'illettrisme et contre l'échec, qui appelle une transformation profonde des pratiques pédagogiques, des structures éducatives, de la formation des enseignants. "À

défaut de telles stratégies, cet outil menacera d'élargir le fossé entre ceux qui disposent de ces moyens et les autres".

## U-ÉDUCATION SPÉCIALE

### Handicaps et inadaptation

*L'intégration scolaire des élèves à besoins particuliers*. Paris : OCDE, 1995. 244 p., tabl., bibliogr. (2 p.)

#### 4

L'intégration est ici définie comme le "processus qui permet le maximum d'interaction entre élèves handicapés et non handicapés". Cette intégration est un phénomène complexe à réaliser, car elle a des incidences sur la législation, les politiques, la pédagogie... À partir de données communiquées par 21 pays membres de l'OCDE, ce rapport dresse un bilan. L'analyse de l'organisation de l'enseignement de ces pays montre la diversité des pratiques et met en lumière les aspects de l'organisation qui ont un impact direct sur les possibilités d'intégration dans les cas individuels. Les données statistiques fournissent des informations sur le placement des enfants et montrent les difficultés de classification, de terminologie. Les solutions adoptées en ce qui concerne le programme d'études (contenu des cours, méthode d'enseignement...) sont de trois ordres : normalisation extrême ; modifications des programmes d'études ; aménagements matériels et programmes d'enseignement individualisés qui sont l'une des caractéristiques essentielles du succès de l'intégration. Cette dernière approche demande une formation complémentaire des enseignants dans le cadre de la formation initiale qui est dispensée, suivie d'une formation en cours d'emploi. L'implication des parents est primordiale ; ils devraient être partenaires, ils ont des droits, mais souvent les professionnels ne les respectent pas. Cette intégration a un coût ; il apparaît que, pour la majorité des enfants "intégrés", le coût dans des établissements intégrés n'est pas extraordinairement élevé et bien inférieur au coût de placement

dans des établissements spécialisés. Ce bilan fait ressortir des situations extrêmement variées d'un pays à l'autre et souligne les caractéristiques qui devraient apparaître dans un programme d'intégration type : identifier la population étudiée, consulter les parents, les enseignants, établir des objectifs, les éléments nécessaires à leur mise en œuvre, évaluer les résultats. La deuxième partie du document présente 64 études de cas, réalisées sur l'unité que représente l'école et centrées sur : l'interaction des différents acteurs, les approches de l'école globale, la participation des parents et de la collectivité, le rôle des écoles spéciales...

### *Éducation spécialisée, prévention et rééducation*

*Assessing special educational needs.*  
London ; New York : Cassell, 1993.  
XVI-192 p., bibliogr. dissém.  
Index. (Special needs in ordinary  
schools.) ☞ 23

Cet ouvrage réunit les contributions de divers spécialistes de l'évaluation des besoins en éducation spéciale qui donnent leurs points de vue sur l'évaluation formelle, issue de la Loi sur l'éducation de 1981 et sur l'évaluation faite sur le terrain. Les relations, parfois les oppositions entre évaluation et ressources fournies sont discutées. Les implications du principe fondamental de l'égalité des chances sont examinées et les besoins sont répertoriés de l'école maternelle jusqu'à l'enseignement post-obligatoire, notamment les services sociaux et médicaux, permettant une continuité de l'évaluation, mais la réalité ne correspond pas encore à l'idéal de pluralité des professions impliquées dans cette tâche. La coopération des parents dans des activités permettant d'évaluer la progression de l'enfant handicapé, est examinée.

## *X-ÉDUCATION EXTRA-SCOLAIRE*

### *Éducation familiale*

DURNING, Paul. *Éducation  
familiale : acteurs, processus et enjeux.*  
Paris : PUF, 1995. IX-294 p., bibliogr.  
(34 p.) Index. (L'éducateur.) ☞ 22

L'éducation familiale (comprise comme l'activité familiale d'éducation et l'ensemble des interventions sociales mises en œuvre pour aider, suppléer les parents dans leurs tâches éducatives) n'est que depuis peu l'objet de l'intérêt des chercheurs. P. Durning veut ici "éclairer l'émergence, dresser les contours, interroger les fondements de ce nouveau champ d'investigations, à partir d'un regard critique sur les principales recherches françaises et étrangères", dans leurs aspects psychologiques, sociologiques, historiques.... La première partie est consacrée aux origines et méthodes : les origines de l'éducation familiale, les différentes instances éducatives dans lesquels les enfants sont élevés, définitions de l'éducation familiale, les questions méthodologiques. La deuxième partie porte sur les processus éducatifs intrafamiliaux. Les dimensions affectives ont une place importante dans les processus au sein de la famille ; la place de chacun des acteurs est précisée : la mère, le père, les parrain et marraine. Cela permet à l'auteur de jeter les premiers jalons en vue de l'élaboration d'un modèle interactif des processus éducatifs intrafamiliaux : les principaux facteurs constitutifs de ce processus, les dimensions temporelles et diachroniques, l'inscription du groupe familial dans un environnement social en interaction. La troisième partie aborde les dysfonctionnements de l'activité éducative parentale : les incidences des dimensions familiales sur l'échec scolaire (effets des conflits conjugaux, divorce...) ; les mauvais traitements à l'enfant. L'évolution du contexte social a provoqué la transformation des modes d'intervention, des pratiques. La quatrième partie évoque le difficile partenariat professionnels-parents : les ensei-

gnants, les personnels assurant la garde de jour de jeunes enfants ; le personnel d'intervention socio-éducative (UPMI, travailleurs sociaux...) ; la suppléance familiale. Les incidences des processus éducatifs au sein de la famille sont importantes dans le champ de l'échec scolaire, la délinquance juvénile. Les sciences de l'éducation pourraient constituer une discipline de référence "autour de laquelle s'articuleraient des corps de connaissances issus des multiples autres disciplines concernées."

## Loisirs

HENRI, Jean-Paul. *Le temps libre des enfants : que faire dans votre commune ?* Paris : Milan, 1995. 237 p.

### 4

Le temps libre est le moment le plus favorable au développement des relations de l'enfant avec son environnement, avec son territoire de vie. Une première partie propose une réflexion sur les évolutions de la société des dernières décennies, sur le rôle du système éducatif, pour en dégager des perspectives pour les enfants ; actuellement le système n'est conçu que pour dispenser des méthodes et des connaissances. L'enfance est un temps de vie en soi ; le temps libre se définit comme le lieu privilégié de la découverte de soi au travers des autres, de la découverte de l'environnement et de la préparation à l'avenir ; c'est un temps choisi et non un temps subi. Une deuxième partie décrit la place effective qui est faite à l'enfant, considéré de plusieurs points de vue. La Convention internationale des droits de l'enfant (1989) conçoit l'enfant comme une réalité autonome et positive, mais son rôle (être d'ici et être de demain) n'est pas reconnu dans l'ensemble social, ni dans les politiques publiques. L'espace urbain n'est pas ou peu conçu pour l'enfant. Hors du champ scolaire, six fonctions principales des politiques de l'enfance ou de la jeunesse peuvent être envisagées : formation, protection, prévention, insertion, information et animation, mais les politiques des administrations en charge sont

parcellisées. L'enfant devient un élément de stabilité dans la famille fragilisée et un agent économique de poids, en tant que consommateur. Traversé par trois dynamiques : éducative, sociale et culturelle, le temps libre doit faire l'objet d'une politique publique régulatrice à l'échelle locale. Trois dimensions sont incontournables : le projet politique qui fonde les modalités de l'intervention, l'action proprement dite, les moyens structurants de la dynamique. Les huit propositions (développées dans la troisième partie) pour construire la place de l'enfant agissent sur ces trois dynamiques : l'accueil éducatif, la concertation, l'agence locale pour l'enfance...